



HAL
open science

Les parodies : quelle influence ont-elles sur le discours narratif des enfants de la Grande Section ?

Gabriela Fiema

► **To cite this version:**

Gabriela Fiema. Les parodies : quelle influence ont-elles sur le discours narratif des enfants de la Grande Section ?. Linguistique. 2010. dumas-00514259

HAL Id: dumas-00514259

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00514259>

Submitted on 1 Sep 2010

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Les parodies.

Quelle influence ont-elles sur le discours narratif des enfants de la Grande Section ?

FIEMA Gabriela

UFR des Sciences du Langage

Mémoire de Master 1 Recherche

Spécialité Didactique du Français Langue Maternelle

Parcours Langage et Littérature

Sous la direction de M. Jean-Pascal SIMON

Année universitaire 2009-2010

Je voudrais remercier Mme Marie-Pascale MACABIES qui m'a accueilli dans sa classe de l'Ecole du Château à Sassenage dans le cadre d'un stage d'observation de l'IUFM et qui m'a permis de réaliser cette recherche qui ne rentrait pas dans le cadre de ce stage. Je remercie également Mme Christine PREVOST qui m'a permis de mener cette recherche dans sa classe de l'Ecole Jules Ferry à Grenoble. Je remercie surtout M. Jean-Pascal SIMON qui m'a suivi tout au long de mon travail. Je remercie aussi « mes camarades de classe » de l'IUFM qui m'ont aidée dans cette recherche.

Table des matières

Introduction.....	5
Partie 1 : Cadre théorique.....	7
1.1. Oral dans les programmes.....	7
1.2. Qu'est que l'oral.....	8
1.3. L'acquisition du langage.....	10
1.4. Pourquoi enseigner l'oral ? Quel oral enseigner ?.....	13
1.5. Evaluation.....	15
1.6. Les jeux de rôles, les parodies.....	17
Partie 2 : Cadre méthodologique.....	19
2.1. Cadre général de l'observation.....	19
2.1.1. Public observé.....	19
2.1.2. Déroulement.....	19
2.1.3. Support.....	20
2.2. Observation.....	24
2.3. Hypothèse.....	25
Partie 3 : Analyse du corpus.....	26
3.1. Description des données.....	26
3.2. Procédure de relevé des propositions et des connecteurs.....	26
3.3. Analyse du discours des élèves parodiant la maîtresse.....	28
3.3.1 Synthèse.....	33
3.3.2 Observations et remarques.....	34
3.4. Analyse du discours des élèves racontant à un chercheur.....	35
3.4.1. Synthèse.....	45
3.4.2. Observations et remarques.....	46
3.5. Comparaison.....	46
3.6. Bilan de la situation expérimentale.....	49
3.6.1. L'influence de l'album/ du chercheur sur les élèves.....	49

3.6.2. Qu'est ce qui change dans le discours des élèves avec les parodies?.....	52
Conclusion.....	56
Bibliographie.....	58
Annexes.....	60
Annexe 1.....	61
Annexe 2.....	62
Annexe 3.....	63

Introduction

La langue orale et la communication ont une place primordiale dans la société d'aujourd'hui. La qualité d'expression orale compte beaucoup dans plusieurs métiers. Son apprentissage commence de l'école maternelle où il est une priorité. Pourtant, on reproche souvent aux professeurs des écoles de ne pas assez valoriser la prise de parole des enfants. L'oral spontané est mis à l'écart pour laisser la place à un oral « calqué » sur l'écrit, très normé et qui ne paraît pas naturel dans une situation de communication du quotidien.

Je me suis tout particulièrement intéressée à l'apprentissage de l'oral à l'école maternelle car je suis étudiante à l'IUFM de Grenoble et je prépare le Concours des Professeurs des Ecoles en parallèle avec ce Master. A travers cette recherche, j'ai voulu tout d'abord montrer que cet apprentissage regagne sa place dans les Programmes de l'école primaire depuis 1995. A l'école maternelle, « l'objectif essentiel est l'acquisition d'un langage oral riche, organisé et compréhensible par l'autre » (Programmes 2008, p. 7). Malgré cette revalorisation, l'enseignement de l'oral pose encore beaucoup de problèmes aux enseignants. Les objectifs à atteindre par les élèves ne sont pas clairement définis et l'évaluation des compétences en oral qui ne laisse pas de traces, contrairement à l'écrit, reste une tâche difficile.

Pour essayer de comprendre les causes de ces difficultés d'enseignement de l'oral, j'ai essayé tout d'abord de clarifier quelques définitions de l'oral qui sont très nombreuses et dans lesquelles on peut se perdre facilement. On distingue des fonctions de l'oral (réflexive et expressive) mais aussi des différentes conduites discursives : raconter, décrire, prescrire, expliquer... En plus, on apprend aux élèves des différentes compétences communicationnelles requises dans une conversation. Des compétences textuelles renvoient à la connaissance des genres oraux (exposé, récit...). Les compétences sémantiques supposent de savoir respecter une certaine cohérence des phrases dans le discours produit.

Avant de passer à une proposition d'une démarche pédagogique dans l'apprentissage de l'oral, je me suis demandé comment l'acquisition du langage chez les jeunes enfants se met en place. Des différentes théories en passant par le

courant behavioriste jusqu'à la théorie socioconstructiviste essayent d'expliquer ce processus complexe.

Dans ma recherche, j'essaie de montrer que les parodies, un jeu proche de jeux de rôles, influe le discours narratif des enfants de Grande Section. Les parodies qui consistent à imiter un personnage connu des enfants ou une personne de prestige ont été conçues au départ pour les enfants du cycle 3. L'enjeu était d'adapter cette démarche pour les enfants de la maternelle qui n'ont pas de connaissances culturelles aussi développées que les enfants de 10 ou 11 ans, en leur donnant la consigne de raconter une histoire en imitant la maîtresse. Mon hypothèse de départ est de voir si le discours narratif des enfants de la Grande Section est plus long avec les parodies et quel effet produisent-elles sur l'utilisation des connecteurs.

J'ai mené l'expérience dans deux écoles différentes, en recueillant des enregistrements vidéo d'une vingtaine d'enfants. Les élèves que j'ai filmés, ont tout d'abord regardé un dessin animé. Je leur ai ensuite demandé de raconter l'histoire vue à leurs petits camarades de classe, avec l'aide d'un album élaboré avec les images tirées du dessin animé. Pour l'analyse de mon corpus, j'ai choisi une dizaine d'enregistrement et je les ai comparé avec des enregistrements recueillis par les chercheurs du Laboratoire LIDILEM de l'Université Stendhal qui ont filmé des enfants de même âge racontant la même histoire sans album à un chercheur.

Les résultats de ma recherche sont exposés dans ce mémoire.

Partie 1 : Cadre théorique

1.1. L'oral dans les Programmes

Les Instructions Officielles de 1995 ont mis fortement en avant la nécessité d'améliorer l'enseignement de la pratique langagière, de l'expression orale et du goût de communiquer. Dans les programmes de l'école primaire de 2008, l'apprentissage de l'oral est une priorité en maternelle et apparaît plus que jamais essentiel à la réussite de la scolarité de l'enfant et à la construction de sa personne. Il s'enseigne à travers des grands domaines d'apprentissage :

- « S'approprier le langage » lors de multiples situations au cours desquelles l'enfant peut verbaliser son vécu, raconter ses expériences. Plusieurs activités spécialement destinées pour travailler le langage sont à prévoir par le maître : apprentissage des comptines, chansons, écoute des histoires, contes, initiation au monde de l'écrit à travers entre autres la dictée à l'adulte.
- « Découvrir l'écrit » ce qui requiert un travail sur les sons de la parole, l'acquisition du principe alphabétique et des gestes de l'écriture, la découverte des supports de l'écrit.
- « Devenir élève » à l'école qui est conçue comme un lieu de vie nouveau pour l'enfant qui doit progressivement devenir l'acteur dans la communauté scolaire pour expliquer ses actions, écouter les autres, apprendre à discuter, raconter.
- « Agir et s'exprimer avec son corps » à travers diverses activités d'exploration, de découverte et d'expression pour permettre à l'enfant de mettre en jeu son corps et de mobiliser ses différentes fonctions.
- « Découvrir le monde », le monde proche, raconter, poser des questions, enrichir son expérience. Le langage ici est une forme d'enrichissement culturel.
- « Percevoir, sentir, imaginer, créer » à travers, une première sensibilisation artistique, le dessin et les compositions plastiques, la voix et l'écoute en jouant avec les sons, en chantant, en bougeant.

A. Florin (1995) distingue, pour ces domaines des programmes, deux types d'activités pour apprendre à parler et à construire son langage : des situations où l'enfant peut associer son vécu à sa verbalisation, rendre compte de ses expériences, et des situations au cours desquelles il apprend véritablement à parler. Ainsi le maître doit créer des occasions de relier l'expérience au langage. Par ses échanges avec l'enfant, il doit lui permettre de progresser dans la construction de la langue et de la mettre en œuvre. Toutes les activités à l'école maternelle doivent conduire à travailler l'expression orale des enfants. On lit dans les programmes que « ces activités gardent leurs propres finalités, en dehors de l'acquisition linguistiques proprement dite et, pour être efficaces dans ce domaine aussi, elles doivent conserver cette orientation. Elles ne sont pas, à proprement parler, des moments de langage. Cependant, tout en les menant à bien, le maître reste attentif à l'expression des élèves. C'est pour lui, un moyen privilégié d'évaluer les progrès réels de l'acquisition du langage et de solliciter davantage ceux qui en ont le plus besoin ». (Programmes 2008, p. 7).

Les situations où les acquis linguistiques sont construits de manière implicite deviennent l'objet d'exercices spécifiques (jeux etc.) et constituent les matériaux sur lesquels porte l'activité langagière. Le langage est un moyen d'enrichissement et d'appropriation des expériences, de connaissances, d'émotions. Ces exercices « permettent d'amener l'enfant à prendre progressivement conscience du sens du langage, à mieux le maîtriser, et à le confronter au code écrit pour apprendre à lire et à écrire. » (Florin, 1995)

1.2. Qu'est que l'oral ?

Au niveau des textes écrits, on peut classer les textes en types et genres en se demandant : qui parle ? À qui ? Où ? Quand ? Pour obtenir quel résultat ? On distingue ainsi les textes argumentatifs, narratifs, explicatifs etc. Charmeux (1996) insiste sur le fait que dans le même type du discours mais à l'oral, les énoncés sont plus délayés, plus répétitifs, avec des hésitations et des reprises car ils font appel à

l'attention auditive des interlocuteurs. C'est ce qui explique la conception selon laquelle l'oral est une forme du langage moins soutenue que l'écrit. Il ne s'agit plus de dire que l'oral et l'écrit sont deux langues différentes mais sont deux formes diversifiées d'une même langue et qu'ils correspondent à des paramètres différents de communication (idem). Donc si on met de côté la comparaison oral-écrit, quelle est la définition de l'oral ?

On distingue souvent deux fonctions de l'oral : **fonction expressive** où il sert à dire ce que l'on pense et **fonction réflexive** c'est-à-dire qu'en parlant on construit également sa pensée. On retrouve ces deux fonctions dans la communication avec les autres. En parlant, pour se faire comprendre, on doit adapter son discours à son interlocuteur et à la situation. Pour bien communiquer l'objet de conversation doit être connu de tous, il faut également comprendre les autres et savoir les écouter. Parler c'est aussi prendre des risques devant les autres, s'exposer aux jugements des autres.

On distingue des différentes **conduites discursives**: raconter, décrire, prescrire, expliquer, argumenter, demander... Les élèves produisent souvent des énoncés difficiles à classer dans des conduites discursives traditionnelles mais ayant une dominante comme « raconter » ou « expliquer ». En maternelle, un enfant parle souvent des objets ou des lieux inconnus et ne prend pas en compte son interlocuteur. Les enfants de la maternelle doivent donc apprendre comment produire un discours compréhensible. Pour cela l'enseignant doit concevoir des situations permettant d'acquérir ces conduites discursives et des compétences langagières diverses mises en œuvre lors de la production d'énoncés.

Les compétences communicationnelles requièrent du locuteur le désir de s'intéresser à autrui, la volonté de lui faire partager des idées, l'envie d'agir et de faire agir. Il ne s'agit pas seulement de compétences de langage, mais aussi de comportements sociaux observables comme savoir écouter, porter l'attention à son interlocuteur, avoir une attitude corporelle permettant d'établir un contact avec l'auditoire (proximité, regards, posture), adapter sa voix, son timbre, le rythme. Ces compétences sont d'autant plus importantes qu'un élève de maternelle n'a pas toujours conscience qu'il faut prendre en compte les autres et a tendance à parler sans prendre la mesure de ses interlocuteurs. Dans les compétences communicationnelles il faut distinguer « savoir parler » et « savoir communiquer », la deuxième étant maîtrisée avant même l'acquisition du langage. Un enfant peut

toujours se faire comprendre en s'aidant de gestes et de mimiques mais ceci peut s'avérer insuffisant pour une communication explicite adaptée à la situation.

Les compétences textuelles renvoient à la connaissance des genres oraux avec leurs spécificités discursives, leur enjeu, leur structure, leur fonctionnement. Il s'agit de savoir différencier et utiliser les genres oraux : exposé, récit, conversation... Ce type des compétences est très peu abordé en maternelle. Le plus souvent on se limite à savoir raconter quelque chose ou savoir participer à des conversations.

Les compétences sémantiques supposent de savoir respecter une certaine cohérence (ordre des mots, des phrases) et éviter le hors sujet. Il s'agit de rechercher des informations sur ce dont il est question. Le locuteur doit savoir trouver des mots pour se faire comprendre des autres en utilisant un langage adapté, en employant des outils linguistiques adaptés : types de phrases, différentes tournures, connecteurs adéquats...

Tous les échanges verbaux doivent être pour l'élève l'occasion d'apprendre à utiliser ces compétences dans le domaine de la langue. Malgré ce travail sur la langue dès l'école maternelle des inégalités persistent. Jean-François Halté (2005) distingue deux approches concernant l'oral : l'oral ethno-socio-institutionnel, ici l'oral est identifié à la parole individuelle, non reproductible et marquant ces inégalités entre les individus devant l'oral. Cet oral est utilisé en tant que le véhicule des apprentissages à l'école. La deuxième approche est interactionniste et s'intéresse à l'oral de travail permettant l'acquisition des savoirs et la construction du sens. En résumé, il serait donc impossible de faire acquérir à tous les élèves un même niveau de langage oral, malgré un même enseignement. De quoi dépend donc l'acquisition du langage et en quoi ce processus consiste ?

1.3. L'acquisition du langage

Qu'apprend-on exactement en apprenant le langage ? Des mots ? Des règles d'organisation du discours ? Plutôt que de parler de l'acquisition du langage, on considère que l'enfant acquiert un répertoire de conduites langagières, dont les

caractéristiques dépendent des situations rencontrées pour une large partie d'elles (Florin, 1995).

Comment les enfants acquièrent-ils le langage ? Par quel processus passe cette acquisition ? Bruner (1987) donne trois interprétations pour ce procédé : l'enfant devient capable d'énoncer quelque chose en conformité avec les règles de grammaire qui ne sont pas celles des adultes de son entourage. Le deuxième aspect du langage est sa possibilité de se référer à quelque chose et de signifier quelque chose. Un autre aspect est la fonction ou intention communicative du langage. Ces trois fonctions du langage, syntaxique, sémantique et pragmatique, ne peuvent pas être apprises séparément. C'est pour cela que l'on peut constater que l'acquisition du langage chez l'enfant ne commence pas avec son premier mot mais bien avant, quand s'établit la communication entre l'enfant et sa mère.

Apprendre à parler ne consiste pas en une simple répétition de mots. L'enfant doit être capable d'assembler les mots pour en faire des énoncés qui ont du sens en relation avec un contexte. Les conditions d'acquisition sont différentes pour chaque enfant. Il existe plusieurs théories de cette acquisition. Le **courant behavioriste** suppose que l'enfant à la naissance est une « table rase » et acquiert tout grâce à son environnement. Skinner (Cité par Florin, 1995) suppose que le langage est un comportement et relève des lois générales du comportement, et est une réponse à des stimuli. Dans les premières étapes de l'appropriation du langage, « une approximation grossière de l'opérant verbal » (Florin, 1995) est renforcée par l'entourage dès qu'elle apparaît jusqu'à ce qu'elle acquiert une forme socialement convenable. La théorie behavioriste est souvent critiquée car elle ne reconnaît pas de spécificité du langage, elle est réductionniste et traite le langage en terme stimulus-réponse-renforcement, au niveau des comportements les plus élémentaires et les plus simples, sans tenir compte des processus mentaux.

Une autre théorie d'acquisition du langage, opposée au behaviorisme, est le **courant maturationniste** lequel stipule que chaque individu possède un dispositif inné d'acquisition, peu modifié par l'influence de l'environnement. A. Gesell (cité par Florin, 1995) suppose l'existence d'un ordre fixe d'apparition des comportements et qui renvoie à une programmation interne, comme c'est le cas pour la croissance physique. L'expérience et l'apprentissage ont peu d'effets sur cet ordre, et les différences interindividuelles ne sont que l'expression de différences innées, qui émergent progressivement sous l'effet de la maturation. Ces travaux ont été repris

par N. Chomsky (cité par Florin, 1995) qui définit le Dispositif inné d'acquisition du langage, et fait la distinction entre compétence et performance. La première est l'ensemble des règles linguistiques qui posséderait tout individu par rapport à sa langue, qui s'actualiserait dans ses comportements verbaux, c'est-à-dire dans ses actes de performance ou ses conduites langagières effectivement observables.

Actuellement dans la recherche sur l'acquisition du langage, on distingue plusieurs concepts. La **conception modulariste** suppose que le langage est un système spécialisé dans le traitement des données verbales, imperméable à tout autre type d'information, d'où la rapidité de son fonctionnement. Selon les **modèles connexionnistes**, le fonctionnement cognitif est conçu comme celui d'un grand nombre de processeurs spécialisés, constituant un réseau d'interconnexions nombreuses. Un traitement simultané d'un nombre important de contraintes s'opère dans le cerveau.

La **perspective interactionniste** et dynamique représentée par Vygotsky (cité par Florin, 1995) donne une conception sociale du sujet et considère le langage non seulement comme un moyen d'encoder des significations, mais comme un moyen d'action sur autrui, installant une relation entre deux ou plusieurs personnes. L'approche pragmatique introduit la notion de l'acte du langage pour rendre compte des conversations. Tout énoncé est un acte de langage qui crée des relations nouvelles entre l'énonciateur, son partenaire, et le contenu de l'énoncé.

Ces approches expliquent plus au moins des différences dans le niveau de la langue entre les enfants entrant en Petite Section : certains savent déjà raconter ou décrire, d'autres non mais ils semblent tous posséder des compétences communicationnelles pour justifier ou relater un fait survenu dans la cours de la récréation. Il existerait un système de base linguistique commun, donné à tout être humain, sur lequel s'articulent des usages et une complexification progressive des marques linguistiques. Chaque enfant pris individuellement se trouve sur ce gradient de complexification. Celui-ci dépend de son accès aux usages, aux pratiques sociales de référence (Kail, Fayol, 2000).

A l'école maternelle, on assiste à une progression considérable du langage (Florin, 1995). Entre l'âge de 2 ans - période des énoncés le plus souvent très brefs, relativement incompréhensibles chez beaucoup d'enfants - et l'âge de 6 ans, âge auquel les bases de la langue peuvent être considérées comme acquises, même si d'importantes différences interindividuelles existent. Comment enseigner l'oral pour

diminuer ces différences entre les enfants de même âge? C'est la question à laquelle nous allons essayer de répondre.

1.4. Pourquoi enseigner l'oral ? Quel oral enseigner ?

Dans l'éducation française l'oral a moins d'importance que l'écrit car il est plus éphémère, il ne laisse pas de traces comme c'est le cas de l'écrit. Il a été souvent considéré comme une forme inférieure de la langue. Même si, les choses ont changé, selon Charmeux (1996), cette conception reste coriace. Pourtant son niveau de maîtrise dans notre société est très souvent associé à un statut social. L'importance à accorder à l'enseignement de l'oral est aujourd'hui une évidence, pourtant la question que se posent les enseignants est « Quel oral enseigner ? ».

Les objectifs de l'école sont enseigner à parler, à lire et à écrire. Si la définition de lire et écrire ne pose généralement pas de problèmes, parler est plus difficile à conceptualiser et les objectifs d'enseignement de l'oral sont difficiles à définir.

Les pratiques de l'oral en classe sont mal formalisées et peu évaluées, il est difficile de formaliser des contenus définitifs pour enseigner l'oral. Une didactique se définit d'abord par les contenus à apprendre par lesquels on peut ensuite définir les contenus à enseigner (Charmeux, 1996). On ne parle plus de la langue correcte ou incorrecte car elle est définie par usage et non par des règles. Le critère d'appréciation est la compréhensibilité et l'acceptabilité sociale (idem). Aujourd'hui on assiste à un changement de la place de l'oral dans la « triade » lire, écrire, parler (Canut, 2006). Tout le monde s'accorde sur la place de l'oral en tant que langage premier et indispensable aux acquisitions futures car il se retrouve de manière transversale dans chaque discipline.

Pourtant l'acquisition de la langue commence avant d'entrer à l'école, l'enfant arrive à l'école sachant parler, et les deux autres compétences, lire et écrire, s'enseignent à l'école (Halté, J.-F., 2005). En outre, chaque enfant arrive avec un bagage langagier différent dépendant de son milieu socio – culturel. S. Petit et Ch. Laroche (2003) soulignent qu'en milieu populaire, les énoncés sont courts et

concrets, le milieu bourgeois a un parler plus complexe. Dans certaines familles les enfants ne participent pas aux conversations et on ne les écoute pas parler ; dans d'autres, comme les familles des enseignants il faut savoir écouter l'autre et formaliser sa pensée et confronter ses idées à celles des autres. L'école doit tenter de diminuer ces différences et donner à chaque enfant les mêmes possibilités d'apprendre à parler. Le rôle de l'enseignant consiste à renvoyer à l'enfant ses propres énoncés transformés selon les possibilités de ce qu'il peut acquérir à ce moment de son apprentissage. En plus, de la maîtrise de l'oral dépend en partie la réussite scolaire ultérieure de chaque élève, voire même sa réussite sociale (Florin, 1995).

Concernant la didactique de l'oral la question n'est pas si simple et on observe que l'écrit domine une pédagogie fondée sur l'analyse et la compréhension plutôt que sur la maîtrise et l'expression (Canut, 2006). La question de la transposition didactique pour l'enseignement de l'oral se pose. Chevallard (1991) définit la transposition didactique comme le passage du savoir savant au savoir enseigné. Quel est donc le savoir savant qu'il faut enseigner aux élèves ?

En français, l'objectif est moins d'enseigner des savoirs que de développer des compétences langagières. Seulement en possédant ces compétences, les savoirs, sous certaines conditions sont enseignables.

Halté (2005) définit les obstacles à l'institutionnalisation programmatique de l'oral. Le premier est une conception normative de la langue : on ne peut parler comme on écrit. On ne peut pas appliquer les normes de l'écrit au langage oral.

Le deuxième obstacle est d'ordre sociologique : la langue parlée renvoie à celui qui la parle. Il y a deux français : celui qu'on parle au quotidien et celui qui est parlé à l'école et de ce fait la parole des élèves « trahit » leur origine sociale.

Halté distingue l'oral à enseigner en tant que « la parole d'une langue écrite » où on identifie un oral proche de l'écrit. En même temps, il souligne que ce genre de propos n'est plus vraiment d'actualité ce qui ne veut pas dire que des questions de la didactique ne se posent plus.

La mise en place d'une didactique de l'oral est d'autant plus difficile que l'on oppose souvent l'oral à l'écrit et on essaie soit de copier la didactique de l'oral sur le modèle de l'écrit soit de la concevoir en tant que celle d'une discipline à part entière. En plus de cela, à l'école il existe plusieurs oraux (Halté, 2005) : la lecture à haute voix, la récitation, l'exposé, la participation orale des élèves en classe... On peut donc

observer une absence d'une définition cohérente ce qui rend encore plus difficile une conception de la didactique de l'oral. C'est d'autant plus difficile pour les élèves qui n'ont pas de repères sur le vaste champ de l'oral et ne savent pas ce que l'on attend d'eux.

Canut (2006) souligne que les enfants qui maîtrisent mal la langue orale ne seraient pas ceux qui ne disposent pas des éléments du vocabulaire nécessaire dans un contexte donné de prise de parole mais ceux qui ne maîtrisent pas d'éléments structurants leur permettant d'introduire de la complexité dans leur discours.

Comment doter les élèves d'une compétence globale en oral ? Quels types d'apprentissages mettre en œuvre dans ce cadre ? Des critères d'enseignement sont nécessaires dans ce domaine tant pour les élèves que pour l'enseignant pour savoir quoi enseigner et quoi évaluer.

1.5. L'évaluation

« Dis moi ce que tu évalues à l'oral, je te dirai ce que tu enseignes » écrit M. Grandaty (2001-2002). On peut se poser donc la question : quel oral enseigner et selon quelle démarche pour ensuite savoir comment évaluer.

Pour évaluer, pour savoir comment opérer une transposition didactique de savoirs savants portant sur les pratiques sociales de références concernant l'oral qui sont nombreuses et diverses. Il faut savoir sur quel modèle théorique de l'oral s'appuyer pour pouvoir tout d'abord définir des objectifs et des critères d'enseignement donc d'évaluation. (Grandaty, 2001-2002) « Il s'agit de dépasser l'usage de l'oral en termes de simple outil de communication pour en faire un véritable objet d'enseignement ». Pour travailler des conduites discursives il faut s'appuyer sur l'hétérogénéité des élèves afin de mettre en place des systèmes de coopération sur le langage.

L'évaluation de l'oral nécessite beaucoup de temps : ce temps de l'évaluation est à la fois dans le temps de la classe et dans le travail personnel de l'enseignant. Les effectifs des classes ne permettent qu'une évaluation très occasionnelle des

performances orales de chacun des élèves. D'autant plus que les enseignants ont l'illusion que, pour que les élèves réussissent à l'oral, il faut qu'ils participent. Or, l'analyse détaillée des prises de parole en classe dans le cours dialogué montre que, dans ce cas, les élèves ne produisent que des bribes qui s'insèrent dans la parole magistrale. De sorte que le dialogue n'est qu'un monologue à plusieurs voix. (Garcia-Debanc, Delcambre, 2001-2002)

Si l'évaluation s'opère à partir des exposés, le nombre des élèves qui peuvent être sérieusement évalués à chacun des cours est faible. Et on peut craindre de passer, dans ce cas, plus de temps à évaluer qu'à enseigner l'oral. Un travail sérieux ne peut donc être conduit que dans le cadre de groupes à effectifs restreints, et l'oral ne peut avoir le monopole de ces temps de travail.

L'écoute est très difficile à évaluer et à travailler. Certains élèves participent beaucoup mais sont incapables de reformuler ce qu'ont dit leurs camarades, d'autres élèves, muets au cours de l'interaction, ont parfaitement intégré tous les enjeux et sont capables de restituer les échanges auxquels ils assistent. Dans l'évaluation de l'oral, il importe donc de ne pas se borner à une prise en compte exclusive de la production verbale, comme on le fait généralement, mais à concevoir aussi une évaluation des capacités d'écoute.

Mais les indicateurs de maîtrise de l'oral ne sont pas clairement synthétisés. La démarche exposée par Grandaty, s'appuie sur le décentrement de l'enseignant qui a un rôle de pilotage de la séance : il prend à sa charge la production du discours. Il organise la conduite dialogale afin de pouvoir observer et structurer l'échange, l'élève apprend à agir verbalement et à développer des stratégies adaptées de communication avec ses pairs. (Grandaty, 2001-2002). Il devient le porte parole du groupe d'élèves qu'il aide à avoir une conduite discursive précise. L'élève apprend à produire un discours polygéré en acceptant que d'autres prennent des tours de parole pour construire cet objet linguistique.

L'interaction orale doit avoir un enjeu : à qui on explique ? Pour quelles raisons ?...Cet enjeu servira pour définir des critères d'évaluation. Cette évaluation doit s'appuyer sur une démarche permettant de voir des élèves sous un même angle et les considérer au même niveau au départ pour éventuellement les regrouper ensuite selon le niveau de langage que l'enseignant vient d'évaluer. De nombreux outils d'évaluation existent, un d'eux est le jeu de rôles ou les parodies.

1.6. Les jeux de rôles, les parodies

C. Blanche-Benveniste dans son article « Langue parlée, genres et parodies » (1998) définit les parodies comme un jeu très proche des jeux des rôles qui consiste à imiter, à parler comme « untel » ou comme on parle dans une telle situation, ou parodier un personnage de prestige.

L'auteur évoque les travaux de D. Biber (1988) qui définit les genres dans le discours. Ce sont les dialogues, les monologues, les conversations à plusieurs, les discours. Il définit les discours par ses critères internes, c'est-à-dire les caractéristiques grammaticales et lexicales, par exemple les types de subordination, l'emploi du passif etc.

La parodie a pour but de faire produire aux enfants des discours qu'ils ne produisent pas spontanément dans des situations ordinaires. Tous les aspects grammaticaux et lexicaux des discours produits ainsi sont modifiés. « On rencontre [...] des constructions grammaticales ou des réussites normatives dont l'entourage des enfants les croyait souvent incapables. Les parodies révèlent ainsi des aspects cachés de leur compétence. » (Blanche-Benveniste, 1998, p.10)

Blanche-Benveniste souligne que dans des situations langagières telles que les réponses aux questions, ou discussion dans un groupe, on observe souvent une « pauvreté » des énoncés produits par les enfants et on peut en tirer des conclusions trop hâtives sur les faibles compétences linguistiques des enfants. Pendant le travail en groupe, la parole est souvent monopolisée par des grands parleurs car les petits parleurs n'osent pas s'exprimer. Mais les grands parleurs sont aussi pénalisés dans les échanges en groupe car l'enseignant sachant qu'ils prennent spontanément la parole leur demande souvent de se taire et de laisser parler les autres. En plus, les enfants répondent souvent aux questions par un « oui » ou un « non » ou par un seul mot, et leurs prises de parole sont brèves et la syntaxe réduite. Les questions de l'enseignant supposent une seule réponse ou un type de réponse. Dans les parodies la prise de parole est plus longue et utilise des constructions grammaticales plus sophistiquées. Elles permettent aux petits parleurs de s'exprimer sans être interrompus.

Selon Blanche-Benveniste même dans les récits des enfants comme l'histoire racontée à partir d'un album bien connu, le discours suit un modèle répétitif de constructions comme sujet, verbe, complément, enchaînés par *et puis, après...* et contiennent peu de marques de subordination. Dans des situations de parodies les enfants sont tout à fait capables de produire des énoncés plus complexes. Par ailleurs, le comportement des enfants change, ils ne font que parler comme les autres mais aussi adoptent le comportement et l'attitude de celui qu'ils imitent.

Les enfants utilisent dans les parodies des formes grammaticales rarement utilisées dans leurs prises de paroles spontanées comme par exemple *ne* de la négation ou l'inversion sujet-verbe dans des questions, le pronom *nous*, les temps grammaticaux sont aussi pris en compte même fautivement, par exemple l'utilisation du conditionnel dans des hypothèses : *s'ils n'auraient pas voulu, ils ne nous auraient pas dit...* Une recherche du vocabulaire plus précis a aussi été observée.

Les enregistrements de C. Blanche-Benveniste concernent les enfants du cycle 3, mais elle souligne qu'il est possible de réaliser ce jeu avec des enfants de l'école maternelle. La question qui se pose alors est la suivante : est-ce que les jeunes enfants dont la représentation et les connaissances sur la société sont certainement plus pauvres que ceux des enfants du cycle 3, seront capables de produire des discours plus sophistiqués que leurs discours habituels dans des situations spontanées ? Peut-on les faire jouer les rôles d'un médecin, d'un avocat ou d'un top-model ? Quels rôles faut-il proposer aux enfants de la maternelle pour parodier ? Etre la maîtresse, le maître dans une classe et raconter un dessin animé à l'aide d'un album à un groupe d'enfant de la grande et de la moyenne section paraît un jeu accessible aux enfants de 5-6 ans. A partir de ce questionnement j'ai élaboré une démarche de recherche basée sur les jeux de parodies que je décris dans la partie méthodologique.

Partie 2 : Cadre méthodologique

2.1. Cadre général de l'observation

2.1.1. Public observé :

J'ai mené l'expérience dans deux écoles différentes : l'école du Château à Sassenage dans la banlieue de Grenoble, où le niveau socio-culturel est plutôt favorisé, et à l'école Jules Ferry à Grenoble où les élèves sont issus des différents milieux et de classes sociales diverses.

La classe de Sassenage comporte trois niveaux : 8 élèves en Petite Section, 9 élèves en Moyenne Section et 9 élèves en Grande Section.

La classe de Grenoble a deux niveaux avec 18 élèves en Grande Section et 8 élèves en Moyenne Section.

J'ai choisi les élèves de la Grande Section pour mener cette expérience car ils sont déjà capables de produire des discours assez élaborés et, en outre, cela me permettra de comparer mes résultats avec ceux obtenus par les chercheurs du laboratoire de l'Université Stendhal LIDILEM qui ont menés des expériences dans différentes écoles de l'agglomération grenobloise avec des élèves des Grandes Sections également.

Les élèves choisis pour la recherche ont des compétences diverses et hétérogènes en langage.

2.1.2. Déroulement :

J'ai expliqué aux enfants qu'ils allaient regarder un dessin animé et ensuite raconter l'histoire à un groupe de leurs petits camarades de Moyenne Section. Immédiatement après la fin du dessin animé, j'ai redonné la consigne aux élèves en

rajoutant cette fois ci qu'ils devraient raconter comme s'ils étaient la maîtresse en utilisant l'album que j'ai élaboré. Chaque enfant de Grande Section a été pris à part avec quatre ou cinq élèves de Moyenne Section. J'ai choisi de filmer les élèves en train de raconter l'histoire pour mieux pouvoir ensuite restituer et transcrire leurs discours car les gestes ont de l'importance dans les parodies. Le simple fait que l'élève montre les images de l'album à ces petits camarades veut dire qu'il a compris la consigne « Raconte comme la maîtresse ». Pendant l'enregistrement je n'intervenais pas pour aider ou corriger l'élève conteur.

En tout j'ai filmé vingt élèves : 7 de l'école de Sassenage et 13 de l'école Jules Ferry. J'ai choisi de faire l'analyse des productions de 10 élèves uniquement pour des raisons techniques. N'étant pas très familiarisée dans l'utilisation d'un caméscope numérique, certains de mes enregistrements manquent de qualité et les paroles de certains élèves qui ne s'exprimaient pas assez fort sont incompréhensibles. J'ai choisi donc d'analyser les 10 meilleurs enregistrements au niveau de la qualité technique uniquement, sans prendre un compte le fait que l'élève est un petit ou grand parleur, qu'il fait des « belles phrases » ou qu'il s'exprime « bien ». Les niveaux langagiers des élèves sont donc assez hétérogènes.

Les observations des chercheurs de LIDILEM se déroulaient sans aide d'album résumant l'histoire et sans présence d'autres enfants. L'élève racontait l'histoire à un chercheur avec une éventuelle intervention de celui-ci pour relancer l'enfant dans le fil de son histoire.

2.1.3. Support :

Le dessin animé de Tom et Jerry est court et présente une succession d'actions qui sont propices à la formulation d'explications multiples. Le film vu par les élèves est relativement court (2min46s) ce qui leur permet de rester concentrer tout au long de l'histoire et de pourvoir ensuite la restituer sans grands problèmes.

L'aide de l'album contenant les images tirées du dessin animé permet à l'enfant conteur de ne pas perdre fil de l'histoire et de montrer au groupe des petits qui

l'écoutent ce qu'il raconte. J'ai choisi dix images du dessin animé qui m'ont semblés des moments clefs de l'histoire. Chaque image constitue un point de départ d'un nouveau fil dans l'histoire, provoque un changement dans le déroulement des événements. Pour choisir ces images, je me suis basée sur le Coding Manual élaboré par le groupe LIDILEM qui a catégorisé l'histoire en sept macro-épisodes et cinquante cinq micro-épisodes et j'ai sélectionné au moins une image pour chaque macro-épisode.

Voici les images tirées qui ont servis à la constitution de l'album (les titres des macro-épisodes sont en italique) :

Dans le nid : la maman tricote



La maman regarde l'heure



Du nid au lit : l'œuf saute



L'œuf roule jusqu'à la maison



L'œuf réveille la souris



L'éclosion et l'empreinte : le bébé oiseau fait un câlin à la souris



Les dégâts : le bébé oiseau attaque la commode avec son bec



Comment calmer le bébé oiseau : la souris s'éponge le front et veut s'asseoir



Retour au nid : la souris l'emporte l'oiseau dehors



La souris met le bébé oiseau au lit



2.2. Observation :

J'ai procédé à une comparaison des énoncés produits par des enfants qui racontent au groupe des petits à l'aide d'album, avec des énoncés des enfants qui racontent la même histoire sans l'aide d'album à un chercheur. Les énoncés des enfants racontant l'histoire à un chercheur m'ont été fournis par mon directeur de mémoire M. Jean-Pascal Simon.

Mon objectif est de voir s'il y a des changements qui pourraient être expliqués du fait d'avoir recours à des jeux de rôles comme : longueur des énoncés, les changements sur l'acte langagier : raconter, expliquer..., l'utilisations des connecteurs.

2.3. Hypothèse :

Les objectifs de cette recherche et l'hypothèse de départ est la suivante : les jeux de parodies provoquent chez les enfants l'utilisation d'un discours qui n'aurait pas été utilisé dans des situations de raconter une histoire sans la consigne de faire comme la maîtresse. Je vais analyser comment les parodies influencent le discours des enfants de la Grande Section, quels changements provoquent-elles au niveau discursif ? Les enfants utilisent-ils plus de connecteurs ? La longueur du discours change-t-elle ? La parodie provoque-t-elle un discours plus long ?

Partie 3 : Analyse du corpus

3.1. Description des données :

J'ai procédé au relevé du nombre des propositions et des connecteurs utilisés par chaque enfant. Pour cela j'ai utilisé le classement des propositions et des connecteurs du Coding manual élaboré par le laboratoire LIDILEM.

Les propositions peuvent être :

- a) **indépendantes** :
 - isolées ;
 - entourées ou non par des connecteurs ;
 - introduites par un présentatif (il y a, c'est...).
- b) **principales** auxquelles s'attache une :
- c) **proposition de subordination.**

Les connecteurs que j'ai relevé peuvent être utilisés en tant que :

- a) marqueurs de **structuration** permettant de signaler l'ouverture ou la clôture d'un énoncé : bon, alors, pis....
- b) opérateurs signalant l'**enchaînement** des énoncés
 - **explicatives** : donc, parce que...
 - **narratives** : puis, après, ensuite...

3.2. Procédure de relevé des propositions et des connecteurs :

Tout d'abord, j'ai numéroté chaque proposition de l'élève. Diviser un discours oral en propositions ou phrases paraît difficile et subjectif. Je me suis donc surtout basé sur des groupes de souffle pour des propositions isolées et sur l'utilisation des

connecteurs et des présentatifs pour des propositions introduites par ces deux marqueurs de structuration admettant que chaque nouvelle proposition commence par un connecteur ou un présentatif. Des propositions nominales du type énumérations des objets ou autres coupées par une pause de souffle, sont également considérés comme des propositions isolées. Pour des propositions principales suivies d'une proposition de subordination, je me suis basée sur l'observation de l'utilisation des pronoms de subordination admettant que chaque proposition contenant un tel pronom se divise en principale et subordonnée.

Exemple de numérotation des propositions :

Transcription directe du discours de l'élève :

Il y avait un oiseau l'œuf va rentrer dans la maison de la souris et la petite souris elle se lève et après elle XXX le fromage il le picore là et il picore un petit peu le meuble et elle le reposa dans le nid

Discours divisé en propositions et numéroté :

1Il y avait un oiseau,
2l'œuf va rentrer dans la maison de la souris
3et la petite souris elle se lève
4et après elle XXX le fromage il le picore là
5et il picore un petit peu le meuble
6et elle le reposa dans le nid

Dans le relevé des propositions, les chiffres indiquent les numéros de la proposition.

Pour le relevé des connecteurs, je les ai regroupé en connecteurs « classiques » comme : « bon, alors, et, après, ensuite » et en ce que j'appelle des connecteurs « composés ». Ce sont deux ou plusieurs connecteurs « classiques » utilisés un après l'autre dans le discours par les élèves par exemple : « et après, et puis après » etc. Je considère cet accolage de deux ou plusieurs connecteurs en tant qu'un seul connecteur pour l'énumération dans le relevé. En ce qui concerne le dédoublement d'un connecteur dans le cas d'une hésitation où un même connecteur est utilisé deux ou plusieurs fois de suite, ces connecteurs sont bien compté comme deux connecteurs distinct et non un connecteur composé ex :

10après, après, il, là après, après il va,

Dans cette proposition le connecteur « après » a été compté quatre fois.

Dans le relevé des connecteurs, les chiffres indiqués sont le nombre de fois d'utilisation d'un connecteur donné.

3.3. Analyse du discours des élèves parodiant la maîtresse et racontant avec l'album :

Alexis :

1 sa maman, il regarde
2 il laissait son œuf à l'intérieur
3 et il sort une branche de nid
4 et après la maman y avait mis son œuf
5 Après, il sauta, son œuf
6 et après il tournera
7 et après la petite souris
8 après il
9 quand il s'ouvrira chez elle,
10 après il trouv...
11 après il touchera
12 et c'était un petit œuf
13 et après il y avait une lampe
14 et après il avait un oiseau neuf
15 et après ya dedans le oiseau neuf de la petite souris
16 après il a dit maman !
17 et après il a cassé le placard
18 et après elle met une...
19 il marchait longtemps
20 et après il sautera de sa maison
21 et après il mettra le petit oiseau dans sa maison
22 fin d'histoire

Propositions indépendantes :

Propositions isolées : 1,2,19,22

Introduites par des connecteurs : et, après (et après), quand :3-18, 20,21

Par un présentatif (c'était) : 12

Les connecteurs utilisés :

Structurants : et (2),

Enchaînement des énoncés narratives : et après (10), après (5), quand (1)

Inès :

1Il y a un pic-vert
2qui fait un pantalon,
3et bon, il regarde l'heure,
4et après il va s'envoler,
chut toi (vers un élève qui bavarde)
5après il va presque tomber
6et après là il va devant la porte de Jerry
7et après heu après il regarde qu'est que c'est
8et après il voit
9que c'est un bébé pic-vert,
10après, après, il, là après, après il va,
11il mange le...
12c'est le placard
13et après il, après il lui donne à manger
14et après il XXX,

15après il le remet dans son nid

Propositions indépendantes : 1, 3,4,5,6,7,8,10,11,12,13,14,15,

Propositions isolées :11,12

propositions introduites par des connecteurs : 3,4,5,6,7,8,10,13,14,15

Par des présentatifs : 1, 12

Principales : 1, 11

Subordonnées : 2, 9

Connecteurs utilisés :

Structurants : et bon (1),

Enchaînement des énoncés narratives : après (8), et après (6),

Rosa :

1En fait le pic-vert il tricotait un peu XXX pour le bébé pic-vert

2et après il regarde l'heure,

3après il commence à bouger

4après il tombe

5et il va chez Jerry

6alors après elle sur son lit,

7elle est assise sur l'œuf

8et après elle XXX

9et Jerry il va voir,

10il voit

11que c'est un pic-vert,

12après il mange son placard

13et après XXX

14et après elle le remet dans son nid

Propositions indépendantes :

Isolées : 7

introduites par des connecteurs : 1,2,3,4,5,6,8,9,12,13,14

Principales :10

Subordonnées : 11

Connecteurs structurants : en fait(1), alors (1), et (2)

Enchaînement des énoncés narratives : et après (4), après (4),

Shaima :

1Il y a un petit bébé,

2il y a une maman

3qui a pondu un œuf

4et elle était partie

5ensuite l'œuf il est tombé

6il tourne autour du nid

7après il était tombé dans une fleur

8après l'œuf XXX de la petite souris,

9la petite souris elle savait pas

10qu'il y avait un œuf en dessous

11et elle a vu

12qu'il y avait un pic-vert,

13et ensuite le pic-vert il a fait des trous dans le... dans le ... l'armoire

14ensuite la souris elle était fatiguée

15ensuite elle la met dans son nid

Propositions indépendantes :

Isolées : 6

Introduites par connecteur : 4,5,7,8,13,14,15

Présentatif : 1,

Principales : 2,9,11,

Subordonnées : 3,10,12

Connecteurs structurants : et (3)

Enchaînement narratif : ensuite (4), après (2)

Nina :

1 en premier elle fait,

2 elle laisse son,

3 elle cache son bébé

4 et après son œuf

5 et après elle laisse son œuf

6 et après il saute

7 et après il roule

8 et après il la vole la petite souris

9 et après la petite souris elle s'assoit dessus

10 et après elle dit maman,

11 après elle fait ... bec,

12 elle pique

13 et après... elle veut s'assoit...,

14 elle dit...

15 après elle décida son fromage

16 mais elle dit non

17 après elle sort de sa maison

18 et après elle le remet sur le nid,

19 et après elle remet dans son nid

20 et elle remet la couverture.

Propositions indépendantes :

Isolées : 2,3,12,14

Entourées par des connecteurs: 1,4,5,6,7,8,9,10,11,13,15,16,17,18,19,20

Pas de propositions subordonnées

Connecteurs :

Marqueurs de structuration : en premier (1), et (1),

Enchaînement narratif : et après (10), après (3), mais (1)

Laora :

1 Elle cache son petit œuf

2 après elle regarde l'heure

3 et après le petit œuf il commence à sauter

4 après il roule

5 et après il va voir la petite souris

6 et après il dit maman

7 et après elle mange son placard

8 et après elle....

9 et maintenant elle va dehors

10 et après elle met dans le lit, dans le nid.

Propositions indépendantes :

Isolées : 1

Entourées par des connecteurs : 2,3,4,5,6,7,8,9,10

Pas de principales avec des subordonnées.

Connecteurs :

Structurant :

Enchaînement des énoncés narratives : après (2), et après (6), et maintenant (1)

Alessia :

1 La maman et ben elle cache son œuf,
2 elle cache un œuf
3 après elle regarde le réveil,
4 après son œuf il commence à sauter
5 après il va à la maison l'œuf,
6 après il est sur le lit,
7 après il s'est assis dessus
8 après il dit maman
9 après avec son bec il enlève le placard,
10 il mange le placard,
11 après il mange,
12 elle a picoté
13 elle lui a donné du fromage
14 et elle a pas voulu
15 après elle sort de sa maison, la petite souris
16 et après elle remet dans son œuf

Propositions indépendantes :

Isolées : 1,2,10,12,13

Entourées par un connecteur : 3,4,5,6,7,8,9,11,14,15,16

Pas des principales avec des subordonnées

Connecteurs :

Structurants : et (14)

Enchaînement narratif : après (9), et après (1),

Alessia :

1 Il y avait un oiseau
2 il en avait.... il avait un œuf
3 et il est allé dans la maison
4 il y avait une petite souris
5 qui s'assied sur l'œuf
6 et après la souris elle faisait sauter,
7 après les oiseau il cassait, il cassait le meuble
8 et, et la petite souris elle s'asseyait sur la chaise
9 et après elle s'est levée,
10 y avait la souris
11 qui l'avait...
12 la souris elle avait mis un petit oiseau dans le panier

Propositions indépendantes :

Isolées : 2,12

Introduites par connecteur : 3,6,7,8,9

Présentatif : 1

Principales : 4, 10

Subordonnées : 5, 11

Connecteurs :
Structurants : et (3)
Enchaînement narratif : et après (2), après (1)

Maud :

1Il y avait un oiseau,
2l'œuf va rentrer dans la maison de la souris
3et la petite souris elle se lève
4et après elle XXX le fromage il le picore là
5et il picore un petit peu le meuble
6et elle le reposa dans le nid

Propositions indépendantes :
Isolées : 2
Introduites par connecteur : 3,4,5,6
Présentatif : 1
Pas de principales avec subordonnées
Connecteurs :
Structurants : et (3)
Enchaînement narratif : et après (1)

Loan :

1Il y avait un oiseau
2il était assez mimi,
3il faisait ses affaires
4et après il est parti prendre à manger
5et puis après...
6Donatella (s'adresse à une élève qui ne regarde pas les images)
7et puis après l'œuf il a sauté
8et puis après il a atterri vers la porte de la souris,
9la maison de la souris,
10après elle a pris,
11après le reste... après elles se sont XX
12après l'oiseau il a dit mama
13puis après il mangea son placard
14puis après elle lui donna à manger un bout de pain
15puis après elle parta de sa maison
16puis après elle le remettra dans son nid

Propositions indépendantes :
Isolées : 2,3,6,9
Introduites par connecteur : 4,5,7,8,10,11,12,13,14,15,16
Présentatif : 1
Pas de principales avec subordonnées
Connecteurs :
Structurants : 0
Enchaînement narratif : et après (1), et puis après (3), après (3), puis après (4)

3.3.1 Synthèse :

Au total nombre des propositions et des connecteurs utilisés par les élèves parodiant la maîtresse et utilisant l'album :

Propositions indépendantes isolées : 31

Introduites par un connecteur : 102

Introduites par un présentatif : 7

Propositions principales : 8

Propositions subordonnées : 8

Connecteurs :

Structurants : et 28
 et bon 1
 en fait 1
 alors 1
 en premier 1

Total : 32

Enchaînant des énoncés :

a) explicatives : 0

b) narratives : et après : 41
 après : 37
 quand : 1
 ensuite : 4
 mais : 1
 et maintenant : 1
 et puis après : 3
 puis après : 4
 total : 92

3.3.2. Observations et remarques :

Les élèves parodiant la maîtresse ont produit en grande majorité des énoncés introduits par des connecteurs (102), peu de propositions isolées (31) et seulement 8 propositions principales suivies par des subordonnées. Sur dix élèves seulement quatre en ont produit.

Concernant les connecteurs utilisés par ces élèves, la plupart sont des opérateurs signalant l'enchaînement des énoncés narratives et sont placés au début de chaque énoncé. Je n'ai noté aucun opérateur signalant l'enchaînement des énoncés explicatifs. J'ai noté 32 utilisations des marqueurs de structuration dont 28 d'entre eux sont représentés par le connecteur « et ». La plupart des opérateurs signalant l'enchaînement des énoncés narratifs utilisés par les élèves sont « et après » et « après ».

3.4. Analyse du discours des élèves interrogés par un chercheur :

Capucine :

- Adulte est-ce que tu peux m(e) raconter l'histoire que tu viens d(e) voir oui
Enfant 1 l'ima l'image elle s'est mis en place
2 et puis y avait l'oiseau
3 qui avait fait un bébé
4 puis après il a marqué un p(e)tit papier
5 il l'a accroché sur le nid
6 et puis après i(l) s'est envolé
- Adulte ouais
Enfant 7et après l'oeuf i(l) il est parti
8et après il a roulé
9i(l) il est allé dans une maison
10et après l'oeuf i(l) s'est ouvert
- Adulte l'oeuf est parti
Adulte l'oeuf s'est ouvert et puis après tu t(e) souviens
Enfant 11et puis après il arrêtait pas d/ de manger d/ des armoires et des murs
12alors après quand il a mangé un mur
13et ben le mm la souris
14et ben elle lui a tiré par le bec
15et puis après après i(l) il lui a donné un un biscuit
- Adulte mm hm
Enfant 16et après i(l) voulait s'asseoir sur un tabouret
17et puis après il a encore tout en tout cassé
- Adulte il a cassé l(e) tabouret et après qu'est-ce qui s(e) passe y a que(l)que chose encore ensuite qu'est-ce qui s(e) passe qu'est-ce qu'elle fait la p(e)tite souris
Enfant 18la p(e)tite souris elle sort de son lit
19et puis après elle elle se met sur le dos
20et (il) y a l'oeuf
21qui est d/ sur son dos
22alors après elle se réveille
23et puis après elle saute sur l'oeuf
- Adulte voilà ça tu m'as dit i(l) saute sur l'oeuf après qu'est-ce qui s(e) passe tu m'as dit qu'i(l) mangeait heu le biscuit les murs et ça s(e) termine comme ça ? ouais ?
Enfant mm
Adulte d'accord bon ben tu l'as bien:: compris hein cette histoire

Propositions indépendantes :

Isolées : 1, 5,9,18

Introduites par un connecteur : 4,6,7,8,10,11,12,13,14,15,16,17,19,22,23

Présentatif :

Principales : 2,20

Subordonnées : 3,21

Connecteurs :

Structurants : et ben (2)

Enchaînement narratif : et puis(i), et puis après (6), puis après (1), et après (4), alors après (2)

Clara

- Adulte allez alors qu'est-ce que tu t(e) souviens de quoi tu t(e) souviens toi qu'est-ce que tu as vu
Enfant 1ensuite y avait la maman
Enfant 2qu(i) était en train d(e) couvrir son oeuf

Enfant 3et après elle était en r(e)tard
 Enfant 4et elle est partie l'ois/
 Enfant 5et l'oeuf el/ est il a roulé jusqu/ à la port(e) de la souris
 Enfant 6et après la souris elle était en train d(e) s'endormir
 Adulte mh mh
 Enfant 7et après ça a tremblé un peu
 Enfant 8et ap/ près l'oeuf i/ il a:: un p/ il a un peu craqué
 Adulte ouais
 Enfant 9et après il a enl(e)vé l'autre coquille la souris
 Enfant 10ensuite a(p)rès c'était un oiseau
 Enfant 11et il et il et l'ois/ le petit oiseau i/ i(l) croyait
 Enfant 12que c'était sa maman
 Enfant 13et c'était pas sa maman
 Adulte et oui
 Enfant 14et après il a tout cassé
 Adulte après il a tout cassé mh mh
 Adulte tu te souviens mieux? encore plus précis qu'est-ce qu'il a cassé?
 Enfant 15il a cassé la lampe
 Adulte ouais
 Enfant 16le mur
 Adulte hm
 Enfant 17et les tiroirs
 Adulte mh mh mh
 Adulte et après qu'est-ce qu'il s(e) passe?
 Enfant 18après il a je::/ il il a pris
 Enfant 19et après il a mis dans le nid
 Adulte il a ?
 Enfant 20mis dans le nid
 Adulte la souris
 Adulte il a mis le::
 Enfant 21le p(e)tit oiseau
 Adulte le p(e)tit oiseau d'accord et ça c'est la fin? c'est la fin de l'histoire? d'accord ben c'est bien

Propositions indépendantes :

Isolées : 15,16,20,21

Introduites par un connecteur : 3,4,5,6,7,8,9,10,13,14,17,18,19

Présentatif :

Principales : 1,11

Subordonnées : 2,12

Connecteurs :

Structurants : et (7)

Enchaînement narratif : et après (8), ensuite après (1), après (2), ensuite (1),

Elisa

Adulte moi j(e) la connais je sais comment j(e) vais la raconter mais toi? alors racontes moi voir qu'est-ce que tu as vu dans cette histoire? depuis l(e) début
 Enfant 1heu l/ en fait la maman elle a vu que a/ a:: s/ avec son
 Enfant 2et elle a vu
 Enfant 3et ben elle est partie
 Enfant 4et elle est partie
 Enfant 5et puis:: après son *noeu il a essayé d(e) s/ d(e) s(e) casser
 Enfant 6et après il est il a glissé
 Adulte mh mh
 Enfant 7il est tombé dans une toile d'araignée
 Adulte mh mh
 Enfant 8et puis ça a troué la toile d'araignée
 Adulte mh mh

Enfant 9 après il est tombé dans une fleur
 Enfant 10 et après ça a descendu une tige
 Enfant 11 et elle est arrivée d/ dans le:: dans le nid d/ d(e) la:: d(e) la souris
 Adulte ouais mh mh mh il est arrivé dans le:: dans le lit d(e) la souris
 Enfant 12 puis après
 Enfant après comme i(l) marchait
 Enfant 13 elle a enl(e)vé sa *coquille sa coquille
 Enfant 14 et p/ et puis après il a dit maman comme ça::
 Enfant 15 alors qu(e) c'était pas sa maman
 Enfant 16 pa(r)ce que c'était une souris
 Adulte mh mh
 Enfant 17 donc comme elle avait marre
 18 qu'elle trouait tout::
 Enfant 19 et ben elle l'a ram(e)né chez elle
 Enfant 20 et après sans qu'elle *voye sa maman
 Enfant 21 et ben heu en fait et ben elle est revenue
 Enfant 22 et puis heu:: elle l'a retrouvé
 Adulte mh mh après tu veux dire?
 Enfant 23 oui après
 Adulte on l'a pas vu ça nous?
 Enfant 24 oui
 Adulte d'accord
 Enfant 25 on n'a pas vu
 Adulte voilà on peut penser qu(e) la maman va rev(e)nir et puis qu'elle va r(e)trouver son p(e)tit bébé oiseau
 hein?
 Enfant 26 ben oui
 Enfant 27 oui et qu/ et qu'on l'a pas pris quoi
 Adulte voilà et qu'on l'a pas pris

Propositions indépendantes :

Isolées : 7,13,23,24,25,27

Introduites par un connecteur : 1,2,3,4,5,6,8,9,10,11,12,14,19,20,21,22,26

Présentatif :

Principales : 17

Subordonnées : 18

Connecteurs :

Structurants : en fait (1), et (2), et ben (3), ben (1)

Enchaînement explicatif : parce que (1), alors que (1), donc (1),

Enchaînement narratif : et puis (4), après (3), et après (3), puis après (1), et puis après (1)

Corentin

Adulte bon ben voilà donc tu l'as vu cette histoire de tom et de:: tom et jerry bon y a pas tom hein mais y a la souris en tout cas alors voyons voir si tu la connais comme moi tu la racontes? allez depuis le début comme tu:: comme tu te souviens

Enfant 1et ben en fait c'est un c'est une maman *pic-vert
2qui a pondu un oeuf

Adulte c'est une maman?

Enfant 3mh ouais

Adulte une maman quoi tu as dit?

Enfant 4pic/ *pic-vert

Adulte d'accord

Enfant 5qui euh qui couve

Enfant 6et après elle el/ el/ l'oiseau aussi elle est en train de:: de tricoter

Enfant 7après elle regarde son truc

Enfant 8et après elle doit aller au travail

Adulte mh

Enfant 9et son oeuf il reste pas bien dans la couverture

Enfant 10qu'elle avait mis

Enfant 11et euh::

Adulte mh

Enfant (11)elle l'a::

Enfant 12et il est descendu sur un coquelicot

Enfant 13et après il est re/ il a roulé jusqu'à la maison d(e) jerry

Adulte mh

Enfant 14et après euh:: ben jerry il a sauté

Enfant 15i(l) sautait

Enfant 16après i(l) s'est réveillé

Enfant 17et après il a enlevé l/ le:: le XXX au début

Enfant 18et après::

Adulte il a enlevé le?

Enfant 19le:: l'oeuf dessus sa la tête

Adulte mh

Enfant 20et euh::

Enfant et il a fait au

Enfant et euh

Enfant 21et et et il a:: il a monté en haut des d(e) l'étagère

Enfant 22et et et il a [(é)touffé / tout fait]

Enfant 23et il a tout c/ elle a un p(e)tit peu:: man/

Enfant 24on dirait

Enfant 25qu/ que il a mangé

Adulte ouais

Enfant 26il a fait tomber par terre

Enfant 27et après c'était la lampe

Adulte ouais

Enfant 28après c'était l(e) mur

Enfant 29et après jerry il l'a ramené dans son arbre

Adulte et après jerry il l'a ramené dans son arbre

Adulte et là c'est la fin de l'histoire d'accord

Enfant mh

Propositions indépendantes :

Isolées : 3 (réponse à une question du chercheur), 15, 19 (idem que 3), 26

Introduites par un connecteur : 6,7,8,12,13,14,16,17,18,21,22,23,27,28,29

Présentatif :

Principales : 1,4,9,24

Subordonnées : 2,5,10,25

Connecteurs :

Structurants : et ben en fait (1), et (14)
Enchaînement narratif : et après (6), après (2),

Guillaume

Adulte qu'est-ce que tu as compris toi dans cette histoire? racontes moi voir ça depuis l(e) début alors?
Enfant 1ben le XXX la souris heu non
2l'oi/ la maman oiseau elle voulait partir à son
Adulte ouais
Enfant 3elle était en r(e)tard à son boulot::
Adulte mh
Enfant 4alors elle est partie super vite
Enfant 5elle a *ouvrir son bec
Adulte mh
Enfant 6après le p(e)tit oiseau il a sauté::
Enfant 7heu après ça a fait une toupie
Enfant 8après il est tombé
Enfant 9heu ap/ ap/ après il est dans un filet
Enfant 10ça a cassé l(e) filet
Enfant 11heu a/ ap/ après c'est allé sur la fl/ sur heu le nénuphar de la fleur
Adulte ouais
Enfant 12heu ap/ après ça a basculé partout
Enfant 13c'était trop gros::
Enfant 14et c'était trop lourd
Adulte mh mh
Enfant 15et après c'est arrivé sur une feuille
Enfant 16et après c'est ça a: t/
17elle était pas fermée s/ sa po/ sa porte euh à la p(e)tite souris
Enfant 18et ben ça a *ouvrir la porte
Adulte mh mh
Enfant 19et après y a heu:: la p(e)tite souris heu elle s/ elle était pas bien dess/ sur son côté
Enfant 20a/ après elle s'est mis heu:: sur son dos::
Enfant 21et après heu:: e/ e/ elle était soul(e)vée::
Enfant 22et après a/ a/ après elle touchait
Adulte ouais::
Enfant 23c'était dur
Enfant 24a/ alors euh elle s'est levée
Enfant 25elle a regardé
Enfant 26c'était un oeuf
Enfant 27après heu:: l'oeuf i(l) s/ après l'oeuf i(l) s'est cassé
Enfant 28après le p(e)tit poussin et ben i(l) i(l) vou/ i(l):: regardait plus
Enfant 29i(l) pouvait plus regarder
Enfant 30après la p(e)tite souris elle lui a enlevé sa coque
Enfant 31et après heu::
Enfant après::
Enfant mince::
Adulte ouais il lui a enl(e)vé sa coquille
Enfant 32et après et ben:: il a tout cassé
Enfant 33et après quand il voulait s'asseoir
Enfant 34et ben ça c/ c'était tout c'était tout heu maché par heu:: le marteau-piqueur
Adulte ouais
Enfant 35et c'est finit
Enfant 36j'ai plus envie d(e) raconter
Adulte et t(u) as plus envie d(e) raconter ben t(u) as finit hein? on peut dire / c'est vraiment comme ça la fin?
Enfant mh
Enfant 37non après après heu:: la souris et ben elle est un p/
38elle l'a amm(e)né heu:
Enfant 39elle ragardait heu un truc
Enfant 40où i(l) pourrait l'installer

Adulte ah ouais
 Enfant 41après heu il a i(l) i(l) heu la p(e)tite souris elle regardait son nid
 Enfant 42et après i(l) est allé l(e) mettre dans l(e) nid
 Enfant 43et après il a mis la couverture
 Enfant 44après après heu après i(l) s'est endormit
 Adulte mh il ve/ ouais moi aussi j'ai vu ça à la fin

Propositions indépendantes :

Isolées : 2,3,5,10,17,25,29,36,38,39

Introduites par un connecteur :

1,4,6,7,8,9,11,12,14,15,16,18,19,20,21,22,24,27,28,30,31,32,33,34,35,37,40,41,42,43,44

Présentatif : 13,23,26,

Principales : 0

Subordonnées : 0

Connecteurs :

Structurants : ben (1), alors (2), et (2), et ben (2)

Enchaînement explicatif :

Enchaînement narratif : après (16), et après (10),

Hugo

Adulte il t'a plu ce dessin animé ?
 oui
 alors est-ce que tu peux me le raconter maintenant ? alors vas-y je t'écoute
 Enfant 1c'est
 Enfant une histoire de oiseau
 2et
 Enfant il allait entrer dans la maison d'souris
 Enfant 3et j'sais pas
 Adulte c'est l'histoire d'un oiseau qui est entré dans la maison d'une souris
 Enfant 4et après il a tout cassé
 Adulte après il a tout cassé
 Enfant 5après il l'a remis dans son nid
 Adulte et après il l'a remis dans son nid
 Adulte bon alors comment / tu t'installe là tu t'asseois
 Adulte Voilà tu m'as tout raconté là ?
 Adulte à peu près
 Adulte Oui d'accord alors je vais te poser des questions maintenant d'accord

Propositions indépendantes :

Isolées :

Introduites par un connecteur : 2,3,4,5

Présentatif : 1

Principales : 0

Subordonnées : 0

Connecteurs :

Structurants : et (2)

Enchaînement narratif : et après (1), après (1)

Justin

Adulte c'est parti justin alors comment tu la racont(e)rai cette histoire toi?
 Adulte allez depuis le début
 Adulte qu'est-ce qui s(e) passe?
 Enfant heu::

Enfant 1et la mère oiseau elle pond un oeuf
 Adulte mh
 Enfant 2après après e(lle) regarde l'heure
 Enfant 3et après elle part de son nid
 Adulte oui
 Enfant 4i(l) rec/ e(lle) recouvre l'heure l'oeuf avec heu sa: s:: s:: sa p(e)tite *couvecr/ avec sa p(e)tite
 couverture
 Adulte mh mh
 Enfant 5après l'oeuf i(l) bouge
 Enfant 6après i(l) descend
 Enfant 7et i(l) i(l) va sur une toile d'araignée
 Enfant 8la toile d'araignée elle se elle se craque
 Adulte mh
 Enfant 9après y a une fleu/
 Enfant 10i(l) va dedans le coeur de la fle/ d'une fleur
 Enfant 11après la fleur e/ elle le ramène sur une feuille
 Enfant 12après i(l) roule
 Enfant 13et après i(l) i(l) ouvre la porte heu de la souris jerry
 Adulte mh mh
 Enfant 14et après
 Enfant jerry elle se retourne
 Enfant 15après elle bouge
 Enfant 16elle est dessus l'oeuf
 Adulte ouais
 Enfant 17après l'oeuf i(l) s'ouvre
 Enfant 18et après l'oiseau i(l) i(l) craque en/ un p(e)tit bout de du placard
 Enfant 19après i(l) craque la: l/ le la la lumière
 Adulte ouais
 Enfant 20et après i(l) i(l) fait i(l) fait un trou dans l(e) mur
 Adulte mh mh
 Adulte un trou dans le mur
 Enfant 21et après jerry e/ elle va prendre du fromage
 Enfant 22et après i(l) i(l) le casse
 Enfant 23et après après jerry e(lle) elle va l'amener dans son nid
 Adulte ouias et c'est la fin c'est ça?
 Enfant oui
 Enfant mh
 Adulte d'accord

Propositions indépendantes :

Isolées : 4,8,10

Introduites par un connecteur : 1,2,3,5,6,7,9,11,12,13,14,15,17,18,19,20,21,22,23

Présentatif :

Principales :0

Subordonnées :0

Connecteurs :

Structurants : et (2)

Enchaînement narratif : après (11), et après (8)

Katia

Adulte alors est-ce que tu peux me le raconter maintenant l'histoire que tu viens de voir
 Enfant 1oui je veux bien
 Adulte alors vas-y
 Enfant 2en fait le petit x
 3hé ben y'a la maman elle trico. elle tricotait un un vêtement
 Enfant 4après elle avait pondu son oeuf

Enfant 5 du coup elle avait mis une heu
 Enfant 6 elle est vite partie
 7 après l'oeuf il est il est il a fait des pirouettes
 8 il est descendu jusqu'à
 Enfant 9 jusqu'à chez la petite souris
 10 et la souris elle dormait
 Enfant 11 après la souris
 Enfant 12 après la souris elle s'est réveillée
 Enfant 13 elle a vu comment il était mignon
 14 après il s'est mis à tout: à tout casser dans sa maison
 15 qui était en bois
 Enfant 16 le p(e)tit pic-vert
 Enfant 17 puis après il lui a donné du biscuit
 Enfant 18 et aussi
 Enfant heu:
 Enfant 19 après la petite souris elle l'a ramené à son nid
 Adulte voilà
 Adulte c'est comme ça que ça se termine

Propositions indépendantes :

Isolées : 1,6,8,13,16

Introduites par un connecteur : 2,3,4,5,7,9,10,11,12,13,17,18,19

Présentatif :

Principales : 14

Subordonnées : 15

Connecteurs :

Structurants : en fait (1), ben (1), du coup (1), et aussi (1), et (1)

Enchaînement narratif : après (6), puis après (1),

Marieka

Adulte alors est-ce que tu:: racontes cette histoire commen/ comme moi j(e) la raconterai alors qu'est-ce qui se passe?
 Enfant 1 y a::
 Enfant la p(e)tite souris heum elle elle
 Enfant 2 qu'est c(e) qu'elle peut
 Adulte t'es sûr qu'i(l) y a la p(e)tite souris au début?
 Enfant 3 non::
 Adulte non rapelles toi
 Enfant 4 l'oi/ la maman oiseau elle elle a un oeuf
 Adulte mh
 Enfant 5 et puis heum:: après elle est en r(e)tard pour partir au travail
 Enfant 6 donc du coup elle met son oeuf au chaud sous une couverture
 Enfant 7 et puis elle l'emballe
 Enfant 8 et après quand la maman elle elle est partie
 Enfant 9 y a:: l'oeuf
 Enfant i(l):: i(l) saute
 Adulte ouais
 Enfant 10 et après ça atterrit sur heu:: sur une fleur dans une fleur
 Enfant 11 après elle elle tombe
 Adulte mh
 Enfant 12 et:: ça atterrit sur une feuille
 Enfant 13 qui:: qui a la qui fait comme un tobogan
 Enfant 14 après l'oeuf i(l) glisse
 Adulte d'accord
 Enfant 15 i(l) roule encore
 Enfant 16 et puis au bout d'un mo/ et puis au bout d'un moment il arrive dans:: un une maison d'une petite souris

Adulte mh mh
 Enfant 17et puis:: après elle elle roule encore dans le lit
 Enfant 18et après y a la p(e)tite souris
 19qui se met sur l'oeuf
 Enfant 20et puis après elle saute la souris
 Enfant 21et puis aussi après elle saute deux fois
 Enfant 22et après elle la:: l'oeuf i(l) i(l):: i(l) se i(l) s/
 23la p(e)tite souris elle s'enlève
 Enfant 24et puis l'oeuf i(l) rebondit
 Enfant 25i(l) rou/ i(l) rebondit s/ dans le lit
 Enfant 26et:: y a le:: marteau-piqueur
 27qui:: qui:: qui sort de l'oeuf
 Adulte mh
 Enfant 28et après i(l) p/ i(l) part au:: au:: tiroir de la souris
 Enfant 29et i(l) il casse le:: a/ a/ le:: tiroir avec son nez
 Enfant 30heu j(e) veux dire avec sa bouche
 Adulte ouais
 Enfant 31et puis:: puis:: heu::
 Adulte mh l(e) tiroir
 Enfant 32puis après i(l) v/ i(l) la p(e)tit/ le ca/ l'oiseau i(l) vient au mur
 Adulte qu'est-ce qu'il fait l'oi/ l'oiseau i(l) vient au mur
 Enfant 33et puis i(l) fait un trou::
 Adulte ouais
 Enfant 34et après la p(e)tite souris i(l) prend elle prend l'oiseau dans ses mains
 Enfant 35et puis elle sort de sa maison
 Enfant 36et elle vient::
 Enfant 37elle l'amène dans son nid en souriant::
 Enfant 38et puis après y a
 Enfant et puis après euh:: y a:
 Enfant 39après c'est y a quoi déjà ?
 Adulte alors elle l'amène dans son nid
 Enfant 40ah oui et elle l/ la p(e)tite souris elle *met allonger le marteau piqueur
 Enfant 41et après elle *lui couvre
 Enfant 42et puis:: c'est finit
 Adulte mh
 Adulte et c'est fin/ et on arrive à la fin
 Enfant 43oui
 Adulte tu l'appelles le marteau-piqueur?
 Enfant 44oui je l'appelle le marteau-piqueur
 Adulte c'est le p(e)tit oiseau?
 Enfant mh

Propositions indépendantes :

Isolées : 2,3,4,15,23,25,30,37,40,43,44

Introduites par un connecteur :

5,6,7,8,10,11,14,16,17,20,21,22,24,28,29,31,32,33,34,35,36,38,39,41,42

Présentatif : 1,9,

Principales : 12,18,26

Subordonnées : 13,19,27

Connecteurs :

Structurants : et (4)

Enchaînement explicatif : donc du coup (1),

Enchaînement narratif : et puis (10), et puis après (4), et après (7), après (3)

Florian

Adulte et tu peux me la raconter ?
Enfant oui
Adulte alors vas-y
Enfant 1heu:
Enfant la mère elle tricotait
Enfant 2puis s'en allait:
3le bébé
Enfant heu:
Enfant il a toqué à sa coquille
Enfant 4et::::
Enfant après
Enfant il a::::
Enfant il a::::
Enfant descendu
Enfant 5il a:::: sauté
Enfant 6pis après il était dans le fil//
7et et pis après le filet s'est laissé cassé
8il était sur la feuille et la feuille
9elle a descendu //
10et pis après // i(l) y'avait une autre feuille elle a descendu et ça a toqué // à::
Adulte mmm
Enfant à:::: m
Enfant à::à::
Adulte ça a toqué à quoi ?
Enfant à la souris
Adulte ouais
Enfant 11et: l'avait pas gros minet
Enfant 12et pis la souris
Enfant 13ça allait sous son dos
Enfant 14et pis après la souris elle s'est réveillée et ça a
Enfant a::::
Enfant ça a eu oua:
Enfant ça lui a sauté
Enfant ça a s:
Adulte attends
Adulte oui
Enfant 15elle elle a sauté
Enfant la souris
Enfant 16et::: pis après
Enfant après l'a cassé le meuble
Enfant 17après il a cassé le bois //
18et après il l'a ramené à son nid et pis voilà
Adulte et c'est comme ça que ça se termine oui
Adulte tu l'as bien comprise cette histoire

Propositions indépendantes :

Isolées : 1,3,5,8,9,13,15

Introduites par un connecteur : 2,4,6,7,10,11,12,14,16,17,18

Présentatif :

Principales

Subordonnées :

Connecteurs :

Structurants : et (4),

Enchaînement narratif : puis (1), et après (2), après (2), pis après (1), et pis après (4), et pis (2)

3.4.1. Synthèse :

Au total nombre des propositions et des connecteurs utilisés par les élèves racontant à un chercheur :

Propositions indépendantes isolées : 54

Introduites par un connecteur : 163

Introduites par un présentatif : 6

Propositions principales : 13

Propositions subordonnées : 13

Connecteurs :

Structurants : et ben : 8
 Et : 40
 En fait : 2
 Ben : 2
 Et ben en fait : 1
 Alors : 2
 Du coup : 1
 Et aussi : 1
 Au total : 57

Enchaînant des énoncés :

a) explicatives : donc : 1
 parce que : 1
 alors que : 1
 donc du coup : 1
 au total : 4

b) narratives : et puis : 15
 puis après : 3
 et puis après : 11
 et après : 49
 alors après : 2
 ensuite après : 1
 après : 46
 ensuite : 1
 puis : 1
 pis après : 1
 et pis après : 4
 et pis : 2
 au total : 136

3.4.2. Observations et remarques :

La plupart des propositions des élèves racontant à un chercheur, est introduit par des connecteurs (163), peu de propositions isolées (54) et seulement 13 propositions principales suivies par des subordonnées. Sept élèves sur dix élèves interrogés en ont produit.

Concernant les connecteurs utilisés par ces élèves, la plupart sont des opérateurs signalant l'enchaînement des énoncés narratives et sont placés au début de chaque énoncé, au total 136 connecteurs de ce type. J'ai noté seulement quatre opérateurs signalant l'enchaînement des énoncés explicatifs et 57 utilisations des marqueurs de structuration dont 40 d'entre eux sont le connecteur « et ».

3.5. Comparaison :

Propositions utilisées par les élèves et leur nombre :

	Elèves parodiant la maîtresse		Elèves racontant à un chercheur	
Propositions isolées	31	19%	54	21,5%
Propositions introduites par un connecteur	102	65%	163	65,5%
Propositions introduites par un présentatif	7	4,5%	6	2,5%
Propositions principales	8	5%	13	5,2%
Propositions	8	5%	13	5,2%

subordonnées				
Total des propositions	156		249	

Les élèves qui racontent à un chercheur utilisent au total plus de propositions dans leur discours. Seulement au niveau des propositions introduites par un présentatif, les élèves parodiant la maîtresse utilisent une proposition de plus que les élèves racontant à un chercheur. Mais au niveau de pourcentages de propositions utilisées par rapport au total, les résultats sont très proches et varient au 2,5% près au niveau des propositions isolées. Ces propositions représentent environ 20% du total des propositions produites par les deux groupes d'élèves. Les propositions principales auxquelles s'attache une proposition subordonnée représentent environ 5% de la totalité des propositions dans les deux groupes.

Les propositions introduites par un connecteur sont dominantes dans le discours produit : environ 65% pour les deux groupes d'élèves. Je vais essayer d'expliquer ce phénomène plus loin dans l'analyse des connecteurs utilisés.

Connecteurs utilisés par les élèves et leur nombre :

	Elèves parodiant la maîtresse		Elèves racontant à un chercheur	
Connecteurs structurants	et 28 et bon 1 en fait 1 alors 1 en premier 1 Total : 32	25,8%	Et : 40 et ben : 8 En fait : 2 Ben : 2 Et ben en fait : 1 Alors : 2 Du coup : 1 Et aussi : 1 Total : 57	28,9%
Opérateurs de l'enchaînement explicatif	0		donc : 1 parce que : 1 alors que : 1 donc du coup : 1 Total : 4	2%

Opérateurs de l'enchaînement narratif	et après : 41 après : 37 puis après : 4 et puis après : 3 ensuite : 4 quand : 1 mais : 1 et maintenant : 1 Total : 92	74,2%	et après : 49 après : 46 puis après : 3 et puis après : 11 ensuite : 1 ensuite après : 1 alors après : 2 et puis : 15 puis : 1 pis après : 1 et pis après : 4 et pis : 2 Total : 136	69%
Total des connecteurs	124		197	

Au niveau du nombre des connecteurs utilisés, on observe le même phénomène : les élèves racontant à un chercheur utilisent plus de connecteurs que les élèves parodiant la maîtresse. Ceci peut s'expliquer par le nombre plus élevé des propositions qui induit automatiquement augmentation du nombre des connecteurs. Au niveau de pourcentage des connecteurs utilisés par rapport au total, on peut faire pratiquement le même constat que pour les propositions utilisées. Les connecteurs structurants représentent chez les élèves parodiant la maîtresse 25,8% au total et chez les élèves racontant à un chercheur 28,9% au total. On constate une variante de maximum 5% près au niveau des opérateurs de l'enchaînement narratif lesquels représentent 74,2% chez les élèves parodiant la maîtresse et 69% chez les élèves racontant à un chercheur.

J'ai pu constater que la majorité des propositions produites sont des propositions introduites par des connecteurs opérateurs de l'enchaînement narratif. On observe une quasi absence des opérateurs de l'enchaînement explicatif. Cette dominante des propositions introduites par des opérateurs de l'enchaînement narratif peut être due à la consigne donnée aux élèves : « raconte l'histoire ». Les élèves enchaînent leur discours sans expliquer pourquoi tels ou tels événements ont eu lieu et font rarement des commentaires personnels ou des interprétations sortant du domaine de l'explicite de l'histoire vue.

Pourquoi le discours des élèves racontant à un chercheur est plus long de manière générale mais au niveau de pourcentages on constate des similitudes quantitatives de production des propositions et d'utilisation des connecteurs ? Comment expliquer cette similitude des résultats dans les deux cas des élèves ? Pouvons-nous constater que l'hypothèse du départ de cette recherche n'a pas été validée et que donner aux élèves la consigne de raconter comme la maîtresse ne provoque pas de production du discours plus long mais au contraire le discours de ces élèves est plus court ? Regardons de plus près les résultats observés pour essayer de répondre à ces questions.

3.6. Bilan de la situation expérimentale :

3.6.1. L'influence de l'album/ du chercheur sur le discours des élèves :

L'hypothèse de départ de cette recherche était : les jeux de parodies provoquent-elles chez les enfants l'utilisation d'un discours qui n'aurait pas été utilisé dans des situations de raconter une histoire sans la consigne de faire comme la maîtresse ? L'objectif posé était d'analyser l'influence des parodies sur le discours des enfants de la Grande Section : changements au niveau discursif, utilisation des connecteurs, changements de la longueur du discours (plus long avec la parodie ?).

Cette hypothèse paraît non confirmée à l'issue de l'analyse des données recueillies. Au niveau de longueur des propositions et de leur nombre, le discours des élèves parodiant la maîtresse est plus court donc la parodie ne provoquerait pas de son allongement.

Les deux groupes des élèves utilisent le même genre des connecteurs avec une dominante des opérateurs de l'enchaînement narratif « et après » et « après » et le

même genre des propositions courtes et hachurées avec une dominante des propositions introduites par un connecteur.

Les élèves parodiant la maîtresse ont une tendance de raconter ce qu'ils voient sur les images de l'album sans avoir recours à la mémoire en décrivant les illustrations et parfois même en omettant certaines images. Les élèves racontant à un chercheur racontent d'autres épisodes en plus ou alors ils oublient des épisodes clefs. Le discours est en général plus court chez les parodiant la maîtresse.

Les élèves parodiant la maîtresse racontent à un public qui ne connaît pas l'histoire donc ils savent qu'ils ne peuvent pas avoir d'éventuelle aide sur la suite des événements ou leur déroulement dans le dessin animé et ils peuvent s'appuyer uniquement sur l'album. De ce fait, les épisodes racontés par les élèves parodiant la maîtresse se limitent souvent à ceux illustrés par les images de l'album.

Les élèves racontent au chercheur qui connaît l'histoire donc à qui ils peuvent demander de l'aide en cas d'oublie.

Les élèves racontant à un chercheur auraient un discours plus long car le chercheur leur pose des questions et leur donne des indications ex :

Enfant 1 y a :
Enfant la p(e)tite souris heum elle elle
Enfant 2qu'est c(e) qu'elle peut
Adulte t'es sûr qu'i(l) y a la p(e)tite souris au début?
Enfant 3non :
Adulte non rapelles toi
Enfant 4l'oi/ la maman oiseau elle elle a un oeuf
Adulte mh

Ici, on peut observer que l'enfant pose une question au chercheur qui lui répond par une question guidant l'élève sur le déroulement des événements dans le dessin animé car l'enfant se trompe sur le début de l'histoire. La question du chercheur provoque une proposition isolée en plus de l'enfant qui probablement n'aurait pas été prononcée sans cette question.

Le chercheur apporte des éventuelles corrections ou des précisions sur le vocabulaire :

Enfant 1et ben en fait c'est un c'est une maman *pic-vert
2qui a pondu un oeuf
Adulte c'est une maman?
Enfant 3mh ouais
Adulte une maman quoi tu as dit?
Enfant 4pic/ *pic-vert
Adulte d'accord

Cette demande de précisions sur le vocabulaire fait produire à l'élève deux propositions de plus

Ou sur la suite de l'histoire :

Enfant 37elle l'amène dans son nid en souriant::
Enfant 38et puis après y a
Enfant et puis après euh:: y a:
Enfant 39après c'est y a quoi déjà ?
Adulte alors elle l'amène dans son nid
Enfant 40ah oui et elle l/ la p(e)tite souris elle *met allonger le marteau piqueur
Enfant 41et après elle *lui couvre

Ici, l'élève ne se rappelle plus de la suite de l'histoire et pose la question quels événements ont lieu après au chercheur. Cette question n'aurait pas été prononcée sans la présence du chercheur.

Le chercheur relance l'histoire de l'enfant :

Enfant 35et c'est finit
Enfant 36j'ai plus envie d(e) raconter
Adulte et t(u) as plus envie d(e) raconter ben t(u) as finit hein? on peut dire / c'est vraiment comme ça la fin?
Enfant mh
Enfant 37non après après heu:: la souris et ben elle est un p/
38elle l'a amm(e)né heu:
Enfant 39elle regardait heu un truc
Enfant 40où i(l) pourrait l'installer
Adulte ah ouais

Sans la question du chercheur sur la fin de l'histoire, l'enfant aurait arrêté son récit avec la proposition nr 36. Le chercheur a fait produire à l'élève huit propositions de plus.

Demande des précisions sur les détails de l'histoire :

Enfant 14et après il a tout cassé
Adulte après il a tout cassé mh mh
Adulte tu te souviens mieux? encore plus précis qu'est-ce qu'il a cassé?
Enfant 15il a cassé la lampe
Adulte ouais
Enfant 16le mur
Adulte hm
Enfant 17et les tiroirs
Adulte mh mh mh
Adulte et après qu'est-ce qu'il s(e) passe?

L'énumération des objets isolée par des coupures de souffle est ici considérée comme plusieurs propositions isolées, ce qui augmente le nombre total des propositions.

Je me suis aussi demandée si l'on observe un changement dans le discours des grands parleurs et des petits parleurs. A priori, il n'y aurait pas de changement dans leur discours. Prenons un exemple d'un petit parleur du groupe des élèves parodiant

la maîtresse. Ils produisent des propositions courtes décrivant des illustrations de l'album sans aucun développement, parfois même en omettant certaines illustrations. Ex :

1 Il y avait un oiseau,
2 l'œuf va rentrer dans la maison de la souris
3 et la petite souris elle se lève
4 et après elle XXX le fromage il le picore là
5 et il picore un petit peu le meuble
6 et elle le reposa dans le nid

L'élève produit seulement six propositions malgré la présence de dix épisodes du dessin animé illustrés dans l'album.

Il en est de même pour des petits parleurs du groupe des élèves racontant à un chercheur. Ils produisent des propositions courtes sans détailler des épisodes évoqués du dessin animé. Ex :

Adulte il t'a plu ce dessin animé ?
oui
alors est-ce que tu peux me le raconter maintenant ? alors vas-y je t'écoute
Enfant 1 c'est
Enfant une histoire de oiseau
2 et
Enfant il allait entrer dans la maison d'une souris
Enfant 3 et j'sais pas
Adulte c'est l'histoire d'un oiseau qui est entré dans la maison d'une souris
Enfant 4 et après il a tout cassé
Adulte après il a tout cassé
Enfant 5 après il l'a remis dans son nid
Adulte et après il l'a remis dans son nid
Adulte bon alors comment / tu t'installe là tu t'assois
Adulte Voilà tu m'as tout raconté là ?
Adulte à peu près
Adulte Oui d'accord alors je vais te poser des questions maintenant d'accord

Cet élève produit cinq propositions malgré la présence du chercheur avec lequel les élèves produisent en général plus de propositions comme on a pu constater plus haut.

A travers ces quelques exemples, j'ai pu constater que les parodies ne provoquent pas de discours plus long chez les élèves et que l'utilisation des connecteurs est identique que chez les élèves racontant à un chercheur. Le corpus que j'ai examiné ne représente que vingt élèves ce qui ne me permet pas de faire des constats définitifs. On peut se poser la question si le fait de faire faire des parodies aux élèves sans aide de l'album aurait encore un autre effet sur le discours des enfants mais ceci reste une hypothèse pour laquelle il faudrait effectuer d'autres recherches et qui reste sans réponse dans ce mémoire.

3.6.2. Qu'est-ce qui change dans le récit avec les parodies ?

J'ai pu constater que les parodies provoquent un discours plus courts chez les élèves. Pourquoi le fait de faire comme la maîtresse donne cet effet ? A travers les élèves observés, j'ai constaté que la différence observable se trouve au niveau du comportement de ces élèves. Pour illustrer ce constat, j'ai comparé un élève de chaque groupe d'élèves en analysant les enregistrements vidéo de l'histoire racontée par chacun de ces élèves.

L'analyse du comportement d'un élève du groupe parodiant la maîtresse (Loan) révèle quelques spécificités dans l'utilisation des gestes, dans le ménagement des pauses dans le discours. Ce comportement ne paraît pas aléatoire et aurait un but précis. Regardons de plus près le discours produit par Loan avec la description de son comportement pendant son récit :

1 Il y avait un oiseau
2 il était assez mimi,
3 il faisait ses affaires
4 et après il est parti prendre à manger
5 et puis après...

Montre l'illustration de l'album aux élèves

6 Donatella

S'adresse à une élève qui ne regarde pas les images

7 et puis après l'œuf il a sauté
8 et puis après il a atterri vers la porte de la souris,
9 la maison de la souris,

Prononce propositions 8 et 9 en montrant les illustrations aux élèves, fait le tour de tous les élèves deux fois, se rassure qu'ils aient bien vu

10 après elle a pris,
11 après le reste... après elles se sont XX
12 après l'oiseau il a dit mama

Montre l'illustration

13 puis après il mangea son placard
14 puis après elle lui donna à manger un bout de pain

Montre l'illustration

15 puis après elle parta de sa maison
16 puis après elle le remettra dans son nid

Montre l'illustration

En analysant le comportement de Loan pendant le récit, on observe qu'elle raconte l'histoire en regardant les images de l'album. Mais après avoir raconté

chaque double page de l'album, elle montre les illustrations aux autres élèves à cinq reprises ce qui correspond aux deux images par double page. Ce comportement répond bien à la consigne « fait comme la maîtresse » qui en lisant un album aux élèves, leur montre les illustrations.

Après avoir montré à ses camarades la première illustration, Loan fait une remarque à une élève qui ne regarde pas et n'écoute pas son récit. Ce comportement requiert également du comportement observé chez la maîtresse.

J'ai observé le même genre de comportement chez la plupart des élèves parodiant la maîtresse. Ceci prouve que les parodies ne prolongent pas le discours des élèves. Au contraire le discours des élèves parodiant la maîtresse est plus court et marqué par des pauses plus longues que chez les élèves racontant à un chercheur. Pendant ces pauses les élèves parodiant la maîtresse montrent les illustrations de l'album en faisant comme la maîtresse. En plus ils s'impliquent dans ce rôle en faisant des remarques ou en calmant leurs camarades qui bavardent ou ne font pas attention à l'histoire :

4et après il va s'envoler,
chut toi

Vers un élève qui bavarde

5après il va presque tomber

Chez les élèves racontant à un chercheur, je n'ai pu observer ce genre de comportement. En règle générale, j'ai pu constater en visionnant les vidéos de ces élèves, qu'ils sont assis en regardant le chercheur, sans faire des gestes comme par exemple Capucine (voir annexe 3).

En revanche Florian, pendant son récit, effectue quelques gestes illustrant son histoire et aussi d'autres gestes :

Florian

Adulte et tu peux me la raconter ?

Enfant oui

Adulte alors vas-y

Enfant 1heu:

Remonte son pantalon

Enfant la mère elle tricotait

Enfant 2puis s'en allait:

3le bébé

Enfant heu:

Enfant il a toqué à sa coquille

Enfant 4et:::

Enfant après

Enfant il a:::

Enfant il a:::

Enfant descendu
Enfant 5il a:::: sauté

Fait un geste avec la main illustrant le saut

Enfant 6pis après il était dans le fil//
7et et pis après le filet s'est laissé cassé
8il était sur la feuille et la feuille
9elle a descendu //

Fait un geste illustrant la descente

10et pis après // i(l) y'avait une autre feuille elle a descendu et ça a toqué // à::
Adulte mmm
Enfant à:::: m
Enfant à::à::
Adulte ça a toqué à quoi ?
Enfant à la souris
Adulte ouais
Enfant 11et: l'avait pas gros minet
Enfant 12et pis la souris
Enfant 13ça allait sous son dos
Enfant 14et pis après la souris elle s'est réveillée et ça a

Joue avec l'affiche collée au mur derrière lui

Enfant a::::
Enfant ça a eu oua:
Enfant ça lui a sauté
Enfant ça a s:
Adulte attends
Adulte oui
Enfant 15elle elle a sauté
Enfant la souris
Enfant 16et:: pis après
Enfant après l'a cassé le meuble
Enfant 17après il a cassé le bois //
18et après il l'a ramené à son nid et pis voilà
Adulte et c'est comme ça que ça se termine oui
Adulte tu l'as bien comprise cette histoire

Tout au long, il joue avec son pantalon et regarde dans toutes les directions.

J'ai donc pu observer que les élèves racontant à un chercheur racontent l'histoire en faisant éventuellement quelques gestes pour expliquer leur parole, mais en règle générale, ils ont une gestuelle limitée à par exemple jouer avec les mains. Leur histoire est racontée sans pauses, sauf pour se rappeler de la suite de l'histoire. Cette pause est en général accompagnée avec un regard sur le chercheur pour demander de l'aide.

Cette différence gestuelle s'explique par la consigne donnée aux élèves parodiant la maîtresse qui s'impliquent dans leur jeu et racontent comme la maîtresse en effectuant les mêmes gestes qu'elle et en adoptant la même attitude envers leurs camarades de classe.

Ceci m'emmène à dire que les parodies n'ont pas d'influence directement sur le discours des élèves mais plutôt sur leurs comportements.

Conclusion

Ma recherche a été centrée sur l'enseignement de l'oral à l'école maternelle. A travers la partie théorique je me suis demandée en quoi consiste cet enseignement quels en sont les objectifs. Je suis arrivée à la conclusion que l'oral dans l'école maternelle d'aujourd'hui est une priorité d'enseignement mais que ces objectifs ne sont pas clairement définis ce qui entraîne des méthodes d'évaluation imprécises.

Pour ma recherche, j'ai proposé une démarche pédagogique, les jeux de parodies, à travers laquelle j'ai voulu voir les changements provoqués dans le discours narratif des élèves de la Grande Section de maternelle. Les élèves qui jouaient aux parodies, avaient pour but d'imiter la maîtresse pour raconter une histoire à leurs petits camarades de classe. Tout d'abord, ils ont regardé un dessin animé de Tom et Jerry, ensuite avec l'aide d'un album élaboré avec des images tirées du film, ils racontaient l'histoire vue à un groupe de quatre ou cinq élèves de la Moyenne Section.

A travers cette expérience, j'ai voulu montrer que les parodies provoquent des changements dans le discours narratif des élèves au niveau de la longueur du discours et des connecteurs utilisés. J'ai comparé donc les productions des élèves qui parodient avec des élèves qui racontent la même histoire à un chercheur. Mais l'expérience que j'ai menée m'a montrée que les parodies n'influent pas sur le discours narratif des enfants de la Grande Section au niveau de la longueur et des connecteurs utilisés.

Le seul changement provoqué par les parodies se trouve au niveau du comportement et des gestes des élèves qui racontent l'histoire en faisant comme la maîtresse. J'ai remarqué que ces élèves font des énoncés plus courts que leurs camarades racontant à un chercheur, prennent leur temps pour montrer des images de l'album au groupe qui écoute, font même parfois des remarques à leurs camarades qui ne sont pas attentifs. Malheureusement ces observations n'ont pas pu être développés dans mon mémoire mais méritent une autre recherche plus approfondie, peut être avec des enfants de l'école élémentaire chez qui les acquis

sociaux nécessaires pour réaliser des jeux des parodies sont encore plus développés que chez les enfants de cinq ans.

Bibliographie

- Blanche-Benveniste, C., (1998) « Langue parlée, genres et parodies ». *Repères*, 17, 9-19.
- Bruner, J., (1987), *Comment les enfants apprennent à parler*. Editions Retz Paris
- Canut, E. (sous la dir.)(2006), *Apprentissage du langage oral et accès à l'écrit. Travailler avec un chercheur dans l'école*. CRDP de l'académie d'Amiens
- Charmeux, E., (1996), *Ap-prendre la parole*. Sedrap Education
- Chavellard, Y., (1991), *La transposition didactique : du savoir savant au savoir enseigné*. Grenoble
- Colleta, J.-M., (sous la dir.) (2005), *Transcription et annotation de données multimodales sous ELAN. Manuel de codage*. Projet ANR Multimodalité
- Florin, A., (1995), *Parler ensemble en maternelle. La maîtrise de l'oral, l'initiation à l'écrit*. Ellipses
- Florin, A., Braun-Lamesch, M.M., Bramaud Du Bouchron, G., (1985), *Le langage à l'école maternelle*. Pierre Mardaga, éditeur
- Garcie-Debanc, C., Delcambre, I., (2001-2002), Enseigner l'oral ? *Repères*, 24
- Garcia-Debanc, C., Plane, S. (2004), *Comment enseigner l'oral à l'école primaire ?* Paris Hatier
- Grandaty, M. (2001-2002), Evaluation des apprentissages oraux au Cycle 1. *Repères*, 24
- Halté, J.-F., Rispail, M. (textes réunis et présentés par) (2005), *L'oral dans la classe. Compétences, enseignement, activités*. L'Harmattan
- Kail, M., Fayol, M., (2000), *L'acquisition du langage*. Paris : Presses universitaires de France
- Le Cunff, C., Jourdain, P., (ouvrage coordonné par) (1999), *Enseigner l'oral à l'école primaire*. Hachette Education.
- Mettoudi, CH., (2008), *Comment enseigner en...maternelle. La maîtrise de la langue*. Hachette Education
- Ministère de l'Education Nationale (2008) *Programmes de l'école maternelle et élémentaire*. Bulletin Officiel
- Petit, S., Laroche, CH., (2003), *Apprendre à parler à l'école maternelle*. L'Harmattan

Simon, J.-P., (coordonné par) (2009), *Apprendre à expliquer en maternelle*. CRDP de l'académie de Grenoble.

Simonpoli, J.-F., (1991), *La conversation enfantine*. Hachette Education

Triquet, C., (2009), *Dis, explique-moi une histoire !* Mémoire de Master Sciences du Langage, Grenoble, Université Stendhal

Annexes

ANNEXE 1

Transcriptions du discours des élèves de l'école du Château à Sassenage

ALESSIA

Il y avait un oiseau il en avait.... il avait un œuf et il est allé dans la maison il y avait une petite souris qui s'assied sur l'œuf et après la souris elle faisait sauter, après les oiseau il cassait, il cassait le meuble et, et la petite souris elle s'asseyait sur la chaise et après elle s'est levée, y avait la souris qui l'avait... la souris elle avait mis un petit oiseau dans le panier

MAUD

Il y avait un oiseau, l'œuf va rentrer dans la maison de la souris et la petite souris elle se lève et après elle XXX le fromage il le picore là et il picore un petit peu le meuble et elle le reposa dans le nid

LOAN

Il y avait un oiseau il était assez mimi, il faisait ses affaires et après il est parti prendre à manger et puis après... Donatella (s'adresse à une élève qui ne regarde pas les images) et puis après l'œuf il a sauté et puis après il a atterri vers la porte de la souris, la maison de la souris, après elle a pris, après le reste... après elles se sont XX après l'oiseau il a dit mama puis après il mangea son placard puis après elle lui donna à manger un bout de pain puis après elle parta de sa maison puis après elle le remettra dans son nid

ANNEXE 2

Transcriptions du discours des élèves de l'école Jules Ferry à Grenoble

INES

Il y a un pivert qui fait un pantalon, et bon, il regarde l'heure, et après il va s'envoler, chut toi (vers un élève qui bavarde) après il va presque tomber et après là il va devant la porte de Jerry et après heuu après il regarde qu'est que c'est et après il voit que c'est un bébé pivert, après, après, il, là après, après il va, il mange le... c'est le placard et après il, après il lui donne à manger et après il XXX, après il le remet dans son nid

ROSA

En fait le pivert il tricotait un peu XXX pour le bébé pivert et après il regarde l'heure, après il commence à bouger après il tombe et il va chez Jerry alors après elle sur son lit, elle est assise sur l'œuf et après elle XXX et Jerry il va voir, il voit que c'est un pivert, après il mange son placard et après XXX et après elle le remet dans son nid

SHAIMA

Il y a un petit bébé, il y a une maman qui a pondu un œuf et elle était partie ensuite l'œuf il est tombé il tourne autour du nid après il était tombé dans une fleur après l'œuf XXX de la petite souris, la petite souris elle savait pas qu'il y avait un œuf en dessous et elle a vu qu'il y avait un pivert, et ensuite le pivert il a fait des trous dans le... dans le ... l'armoire ensuite la souris elle était fatiguée ensuite elle la met dans son nid

ALEXIS

Sa maman, il regarde, il laissait son œuf à l'intérieur, et il sort une branche de nid et après la maman y avait mis son œuf. Après, il sauta, son œuf, et après il tournera et après la petite souris après il quand il s'ouvrira chez elle, après il trouv... après il touchera et s'était un petit œuf et après il y avait une lampe et après il avait un oiseau neuf et après ya dedans le oiseau neuf de la petite souris après il a dit maman ! et après il a cassé le placard et après elle met une.. il marchait longtemps et après il sautera de sa maison et après il mettera le petit oiseau dans sa maison fin d'histoire

NINA

en premier elle fait, elle laisse son, elle cache son bébé et après son œuf et après elle laisse son œuf et après il saute et après il roule et après il la vole la petite souris et après la petite souris elle s'assoit dessus et après elle dit maman, après elle fait ... bec, elle pique et après... elle veut s'assoier..., elle dit...après elle decida son fromage mais elle dit non après elle sort de sa maison et après elle le remet sur le nid, et après elle remet dans son nid et elle remet la couverture.

LAORA

Elle cache son petit œuf après elle regarde l'heure et après le petit œuf il commence à sauter après il roule et après il va voir la petite souris et après il dit maman et après elle mange son placard et après elle...et maintenant elle va dehors et après elle met dans le lit, dans le nid.

ALESSIA

La maman et ben elle cache son œuf, elle cache un œuf après elle regarde le réveil, après son œuf il commence à sauter après il va à la maison l'œuf, après il est sur le lit, après il s'est assis dessus après il dit maman après avec son bec, il enlève le placard, il mange le placard, après il mange, elle a picoté elle lui a donné du fromage et elle a pas voulu après elle sort de sa maison, la petite souris et après elle remet dans son œuf

ANNEXE 3

Transcriptions du discours des élèves interrogés par des chercheurs du laboratoire LIDILEM

Capucine :

- Adulte est-ce que tu peux m(e) raconter l'histoire que tu viens d(e) voir oui
Enfant l'ima l'image elle s'est mis en place et puis y avait l'oiseau qui avait fait un bébé puis après il a marqué un p(e)tit papier il l'a accroché sur le nid et puis après i(l) s'est envolé
Adulte ouais
Enfant et après l'oeuf i(l) il est parti et après il a roulé i(l) il est allé dans une maison et après l'oeuf i(l) s'est ouvert
Adulte l'oeuf est parti
Adulte l'oeuf s'est ouvert et puis après tu t(e) souviens
Enfant et puis après il arrêtait pas d/ de manger d/ des armoires et des murs alors après quand il a mangé un mur et ben le mm la souris et ben elle lui a tiré par le bec et puis après après i(l) il lui a donné un un biscuit
Adulte mm hm
Enfant et après i(l) voulait s'asseoir sur un tabouret et puis après il a encore tout en tout cassé
Adulte il a cassé l(e) tabouret et après qu'est-ce qui s(e) passe y a que(l)que chose encore ensuite qu'est-ce qui s(e) passe qu'est-ce qu'elle fait la p(e)tite souris
Enfant la p(e)tite souris elle sort de son lit et puis après elle elle se met sur le dos et (il) y a l'oeuf qui est d/ sur son dos alors après elle se réveille et puis après elle saute sur l'oeuf
Adulte voilà ça tu m'as dit i(l) saute sur l'oeuf après qu'est-ce qui s(e) passe tu m'as dit qu'i(l) mangeait heu le biscuit les murs et ça s(e) termine comme ça ? ouais ?
Enfant mm
Adulte d'accord bon ben tu l'as bien:: compris hein cette histoire

Clara

- Adulte allez alors qu'est-ce que tu t(e) souviens de quoi tu t(e) souviens toi qu'est-ce que tu as vu
Enfant ensuite y avait la maman
Enfant qu(i) était en train d(e) couvrir son oeuf
Enfant et après elle était en r(e)tard
Enfant et elle est partie l'ois/
Enfant et l'oeuf el/ est il a roulé jusqu/ à la port(e) de la souris
Enfant et après la souris elle était en train d(e) s'endormir
Adulte mh mh
Enfant et après ça a tremblé un peu
Enfant et ap/ près l'oeuf i/ il a:: un p/ il a un peu craqué
Adulte ouais
Enfant et après il a enl(e)vé l'autre coquille la souris
Enfant ensuite a(p)rès c'était un oiseau
Enfant et il et il et l'ois/ le petit oiseau i/ i(l) croyait
Enfant que c'était sa maman
Enfant et c'était pas sa maman
Adulte et oui
Enfant et après il a tout cassé
Adulte après il a tout cassé mh mh
Adulte tu te souviens mieux? encore plus précis qu'est-ce qu'il a cassé?
Enfant il a cassé la lampe
Adulte ouais
Enfant le mur

Adulte hm
Enfant et les tiroirs
Adulte mh mh mh
Adulte et après qu'est-ce qu'il s(e) passe?
Enfant après il a je:./ il il a pris
Enfant et après il a mis dans le nid
Adulte il a ?
Enfant mis dans le nid
Adulte la souris
Adulte il a mis le:.
Enfant le p(e)tit oiseau
Adulte le p(e)tit oiseau d'accord et ça c'est la fin? c'est la fin de l'histoire? d'accord ben c'est bien

Corentin

Adulte bon ben voilà donc tu l'as vu cette histoire de tom et de:: tom et jerry bon y a pas tom hein mais y a la souris en tout cas alors voyons voir si tu la connais comme moi tu la racontes? allez depuis le début comme tu:: comme tu te souviens

Enfant et ben en fait c'est un c'est une maman *pic-vert qui a pondu un oeuf

Adulte c'est une maman?

Enfant mh ouais

Adulte une maman quoi tu as dit?

Enfant pic/ *pic-vert

Adulte d'accord

Enfant qui euh qui couve

Enfant et après elle el/ el/ l'oiseau aussi elle est en train de:: de tricoter

Enfant après elle regarde son truc

Enfant et après elle doit aller au travail

Adulte mh

Enfant et son oeuf il reste pas bien dans la couverture

Enfant qu'elle avait mis

Enfant et euh::

Adulte mh

Enfant elle l'a::

Enfant et il est descendu sur un coquelicot

Enfant et après il est re/ il a roulé jusqu'à la maison d(e) jerry

Adulte mh

Enfant et après euh:: ben jerry il a sauté

Enfant i(l) sautait

Enfant après i(l) s'est réveillé

Enfant et après il a enlevé l/ le:: le XXX au début

Enfant et après::

Adulte il a enlevé le?

Enfant le:: l'oeuf dessus sa la tête

Adulte mh

Enfant et euh::

Enfant et il a fait au

Enfant et euh

Enfant et et et il a:: il a monté en haut des d(e) l'étagère

Enfant et et et il a [(é)ouffé / tout fait]

Enfant et il a tout c/ elle a un p(e)tit peu:: man/

Enfant on dirait

Enfant qu/ que il a mangé

Adulte ouais

Enfant il a fait tomber par terre

Enfant et après c'était la lampe

Adulte ouais

Enfant après c'était l(e) mur

Enfant et après jerry il l'a ramené dans son arbre

Adulte et après jerry il l'a ramené dans son arbre

Adulte et là c'est la fin de l'histoire d'accord

Enfant mh

Elisa

Adulte moi j(e) la connais je sais comment j(e) vais la raconter mais toi? alors racontes moi voir qu'est-ce que tu as vu dans cette histoire? depuis l(e) début

Enfant heu l/ en fait la maman elle a vu que a/ a:: s/ avec son

Enfant et elle a vu

Enfant et ben elle est partie

Enfant et elle est partie

Enfant et puis:: après son *noeu il a essayé d(e) s/ d(e) s(e) casser

Enfant et après il est il a glissé

Adulte mh mh

Enfant il est tombé dans une toile d'araignée

Adulte mh mh

Enfant et puis ça a troué la toile d'araignée

Adulte mh mh

Enfant après il est tombé dans une fleur

Enfant et après ça a descendu une tige

Enfant et elle est arrivée d/ dans le:: dans le nid d/ d(e) la:: d(e) la souris

Adulte ouais mh mh mh il est arrivé dans le:: dans le lit d(e) la souris

Enfant puis après

Enfant après comme i(l) marchait

Enfant elle a enl(e)vé sa *coquille sa coquille

Enfant et p/ et puis après il a dit maman comme ça::

Enfant alors qu(e) c'était pas sa maman

Enfant pa(r)ce que c'était une souris

Adulte mh mh

Enfant donc comme elle avait marre qu'elle trouait tout::

Enfant et ben elle l'a ram(e)né chez elle

Enfant et après sans qu'elle *voye sa maman

Enfant et ben heu en fait et ben elle est revenue

Enfant et puis heu:: elle l'a retro
uvé

Adulte mh mh après tu veux dire?

Enfant oui après

Adulte on l'a pas vu ça nous?

Enfant oui

Adulte d'accord

Enfant on n'a pas vu

Adulte voilà on peut penser qu(e) la maman va rev(e)nir et puis qu'elle va r(e)trouver son p(e)tit bébé oiseau hein?

Enfant ben oui

Enfant oui et qu/ et qu'on l'a pas pris quoi

Adulte voilà et qu'on l'a pas pris

Guillaume

Adulte qu'est-ce que tu as compris toi dans cette histoire? racontes moi voir ça depuis l(e) début alors?

Enfant ben le XXX la souris heu non l'oi/ la maman oiseau elle voulait partir à son

Adulte ouais

Enfant elle était en r(e)tard à son boulot::

Adulte mh

Enfant alors elle est partie super vite

Enfant elle a *ouvrir son bec

Adulte mh

Enfant après le p(e)tit oiseau il a sauté::

Enfant heu après ça a fait une toupie

Enfant après il est tombé

Enfant heu ap/ ap/ après il est dans un filet

Enfant ça a cassé l(e) filet

Enfant heu a/ ap/ après c'est allé sur la fl/ sur heu le nénuphar de la fleur

Adulte ouais

Enfant heu ap/ après ça a basculé partout

Enfant c'était trop gros::

Enfant et c'était trop lourd

Adulte mh mh

Enfant et après c'est arrivé sur une feuille

Enfant et après c'est ça a:: t/ elle était pas fermée s/ sa po/ sa porte euh à la p(e)tite souris

Enfant et ben ça a *ouvrir la porte

Adulte mh mh

Enfant et après y a heu:: la p(e)tite souris heu elle s/ elle était pas bien dess/ sur son côté

Enfant a/ après elle s'est mis heu:: sur son dos::

Enfant et après heu:: e/ e/ elle était soul(e)vée::

Enfant et après a/ a/ après elle touchait

Adulte ouais::

Enfant c'était dur

Enfant a/ alors euh elle s'est levée

Enfant elle a regardé

Enfant c'était un oeuf

Enfant après heu:: l'oeuf i(l) s/ après l'oeuf i(l) s'est cassé

Enfant après le p(e)tit poussin et ben i(l) i(l) vou/ i(l):: regardait plus

Enfant i(l) pouvait plus regarder

Enfant après la p(e)tite souris elle lui a enlevé sa coque

Enfant et après heu::

Enfant après::

Enfant mince::

Adulte ouais il lui a enl(e)vé sa coquille

Enfant et après et ben:: il a tout cassé

Enfant et après quand il voulait s'asseoir

Enfant et ben ça c/ c'était tout c'était tout heu maché par heu:: le marteau-piqueur

Adulte ouais

Enfant et c'est finit

Enfant j'ai plus envie d(e) raconter

Adulte et t(u) as plus envie d(e) raconter ben t(u) as finit hein? on peut dire / c'est vraiment comme ça la fin?

Enfant mh

Enfant non après après heu:: la souris et ben elle est un p/ elle l'a amm(e)né heu:

Enfant elle regardait heu un truc

Enfant où i(l) pourrait l'installer

Adulte ah ouais

Enfant après heu il a i(l) i(l) heu la p(e)tite souris elle regardait son nid

Enfant et après i(l) est allé l(e) mettre dans l(e) nid

Enfant et après il a mis la couverture

Enfant après après heu après i(l) s'est endormit
Adulte mh il ve/ oauis moi aussi j'ai vu ça à la fin

Hugo

Adulte il t'a plu ce dessin animé ?
oui
? alors est-ce que tu peux me le raconter maintenant ? alors vas-y je t'écoute

Enfant c'est

Enfant une histoire de oiseau et

Enfant il allait entrer dans la maison d'souris

Enfant et j'sais pas

Adulte c'est l'histoire d'un oiseau qui est entré dans la maison d'une souris

Enfant et après il a tout cassé

Adulte après il a tout cassé

Enfant après il l'a remis dans son nid
Adulte et après il l'a remis dans son nid

Adulte bon alors comment / tu t'installe là tu t'asseois

Adulte Voilà tu m'as tout raconté là ?

Adulte à peu près

Adulte Oui d'accord alors je vais te poser des questions maintenant d'accord

Justin

Adulte c'est parti justin alors comment tu la racont(e)rai cette histoire toi?

Adulte allez depuis le début

Adulte qu'est-ce qui s(e) passe?

Enfant heu::

Enfant et la mère oiseau elle pond un oeuf

Adulte mh

Enfant après après e(lle) regarde l'heure

Enfant et après elle part de son nid

Adulte oui

Enfant i(l) rec/ e(lle) recouvre l'heure l'oeuf avec heu sa:: s:: s:: sa p(e)tite *couvecr/ avec sa p(e)tite couverture

Adulte mh mh

Enfant après l'oeuf i(l) bouge

Enfant après i(l) descend

Enfant et i(l) i(l) va sur une toile d'araignée

Enfant la toile d'araignée elle se elle se craque

Adulte mh

Enfant après y a une fleu/

Enfant i(l) va dedans le coeur de la fle/ d'une fleur

Enfant après la fleur e/ elle le ramène sur une feuille

Enfant après i(l) roule

Enfant et après i(l) i(l) ouvre la porte heu de la souris jerry

Adulte mh mh

Enfant et après

Enfant jerry elle se retourne

Enfant après elle bouge

Enfant elle est dessus l'oeuf

Adulte ouais

Enfant après l'oeuf i(l) s'ouvre

Enfant et après l'oiseau i(l) i(l) craque en/ un p(e)tit bout de du placard

Enfant après i(l) craque la:: l/ le la la lumière

Adulte ouais

Enfant et après i(l) i(l) fait i(l) fait un trou dans l(e) mur

Adulte mh mh

Adulte un trou dans le mur

Enfant et après jerry e/ elle va prendre du fromage

Enfant et après i(l) i(l) le casse

Enfant et après après jerry e(lle) elle va l'amener dans son nid

Adulte ouias et c'est la fin c'est ça?

Enfant oui

Enfant mh

Adulte d'accord

Katia

Adulte alors est-ce que tu peux me le raconter maintenant l'histoire que tu viens de voir

Enfant oui je veux bien

Adulte alors vas-y

Enfant en fait le petit x hé ben y'a la maman elle trico. elle tricotait un un vêtement

Enfant après elle avait pondu son oeuf

Enfant du coup elle avait mis une heu

Enfant elle est vite partie après l'oeuf il est il est il a fait des pirouettes il est descendu jusqu'à

Enfant jusqu'à chez la petite souris et la souris elle dormait

Enfant après la souris

Enfant après la souris elle s'est réveillée

Enfant elle a vu comment il était mignon après il s'est mis à tout: à tout casser dans sa maison qui était en bois

Enfant le p(e)tit pic-vert

Enfant puis après il lui a donné du biscuit

Enfant et aussi

Enfant heu:

Enfant après la petite souris elle l'a ramené à son nid

Adulte voilà

Adulte c'est comme ça que ça se termine

Marieka

Adulte alors est-ce que tu:: racontes cette histoire commen/ comme moi j(e) la raconterai alors qu'est-ce qui se passe?

Enfant y a::

Enfant la p(e)tite souris heum elle elle

Enfant qu'est c(e) qu'elle peut

Adulte t'es sûr qu'i(l) y a la p(e)tite souris au début?

Enfant non::

Adulte non rapelles toi

Enfant l'oi/ la maman oiseau elle elle a un oeuf

Adulte mh

Enfant et puis heum:: après elle est en r(e)tard pour partir au travail

Enfant donc du coup elle met son oeuf au chaud sous une couverture

Enfant et puis elle l'emballe

Enfant et après quand la maman elle elle est partie

Enfant y a:: l'oeuf

Enfant i(l):: i(l) saute

Adulte ouais

Enfant et après ça atterrit sur heu:: sur une fleur dans une fleur

Enfant après elle elle tombe

Adulte mh

Enfant et:: ça atterrit sur une feuille

Enfant qui:: qui a la qui fait comme un tobogan

Enfant après l'oeuf i(l) glisse

Adulte d'accord

Enfant i(l) roule encore

Enfant et puis au bout d'un mo/ et puis au bout d'un moment il arrive dans:: un une maison d'une petite souris

Adulte mh mh

Enfant et puis:: après elle elle roule encore dans le lit

Enfant et après y a la p(e)tite souris qui se met sur l'oeuf

Enfant et puis après elle saute la souris

Enfant et puis aussi après elle saute deux fois

Enfant et après elle la:: l'oeuf i(l) i(l):: i(l) se i(l) s/ la p(e)tite souris elle s'enlève

Enfant et puis l'oeuf i(l) rebondit

Enfant i(l) rou/ i(l) rebondit s/ dans le lit

Enfant et:: y a le:: marteau-piqueur qui:: qui:: qui sort de l'oeuf

Adulte mh

Enfant et après i(l) p/ i(l) part au:: au:: tiroir de la souris

Enfant et i(l) il casse le:: a/ a/ le:: tiroir avec son nez

Enfant heu j(e) veux dire avec sa bouche

Adulte ouais

Enfant et puis:: puis:: heu::

Adulte mh l(e) tiroir

Enfant puis après i(l) v/ i(l) la p(e)tit/ le ca/ l'oiseau i(l) vient au mur

Adulte qu'est-ce qu'il fait l'oi/ l'oiseau i(l) vient au mur

Enfant et puis i(l) fait un trou::

Adulte ouais

Enfant et après la p(e)tite souris i(l) prend elle prend l'oiseau dans ses mains

Enfant et puis elle sort de sa maison

Enfant et elle vient::

Enfant elle l'amène dans son nid en souriant::

Enfant et puis après y a

Enfant et puis après euh:: y a::

Enfant après c'est y a quoi déjà ?

Adulte alors elle l'amène dans son nid

Enfant ah oui et elle l/ la p(e)tite souris elle *met allonger le marteau piqueur

Enfant et après elle *lui couvre

Enfant et puis:: c'est finit

Adulte mh

Adulte et c'est fin/ et on arrive à la fin

Enfant oui

Adulte tu l'appelles le marteau-piqueur?

Enfant oui je l'appelle le marteau-piqueur

Adulte c'est le p(e)tit oiseau?

Enfant mh

Florian

Adulte et tu peux me la raconter ?
 Enfant oui
 Adulte alors vas-y
 Enfant heu:
 Enfant la mère elle tricotait
 Enfant puis s'en allait: le bébé
 Enfant heu:
 Enfant il a toqué à sa coquille
 Enfant et:::
 Enfant après
 Enfant il a:::
 Enfant il a:::
 Enfant descendu
 Enfant il a::: sauté
 Enfant pis après il était dans le fil//et et pis après le filet s'est laissé cassé il était sur la feuille et la feuille elle a descendu // et pis après // i(l) y'avait une autre feuille elle a descendu et ça a toqué // à:
 Adulte mmm
 Enfant à::: m
 Enfant à:::à:
 Adulte ça a toqué à quoi ?
 Enfant à la souris
 Adulte ouais
 Enfant et: l'avait pas gros minet
 Enfant et pis la souris
 Enfant ça allait sous son dos
 Enfant et pis après la souris elle s'est réveillée et ça a
 Enfant a:::
 Enfant ça a eu oua:
 Enfant ça lui a sauté
 Enfant ça a s:
 Adulte attends
 Adulte oui
 Enfant elle elle a sauté
 Enfant la souris
 Enfant et::: pis après
 Enfant après l'a cassé le meuble
 Enfant après il a cassé le bois // et après il l'a ramené à son nid et pis voilà
 Adulte et c'est comme ça que ça se termine oui
 Adulte tu l'as bien comprise cette histoire

Mots clefs :

Langage oral, école maternelle, parodies, récit, conduites discursives

Résumé :

L'apprentissage de la langue orale commence de l'école maternelle où il est une priorité. Mais les objectifs de l'enseignement de l'oral à atteindre par les élèves ne sont pas clairement définis et l'évaluation des compétences en oral qui ne laisse pas de traces, contrairement à l'écrit, reste une tâche difficile.

Dans ma recherche, j'essaye de montrer que les parodies, un jeu proche de jeux de rôles, influe le discours narratif des enfants de Grande Section. Les parodies ont été conçues au départ pour les enfants du cycle 3. L'enjeu était d'adapter cette démarche pour les enfants de la maternelle qui n'ont pas de connaissances culturelles aussi développées que les enfants de 10 ou 11 ans, en leur donnant la consigne de raconter une histoire en imitant la maîtresse. Mon hypothèse de départ est de voir si le discours narratif des enfants de la Grande Section est plus long avec les parodies et quel effet produisent-elles sur l'utilisation des connecteurs.

Cette hypothèse n'a pas été confirmée mais cette expérience a montré que les parodies influent essentiellement sur le comportement des enfants et leurs gestes.